

**"Revenez à moi,  
et je reviendrai à vous."**

Neuf prédications  
sur le livre du prophète Malachie.

Mario Veilleux

2015

## Table des matières

<b>"En quoi nous as-tu aimés?"</b> (Deutéronome 7:6-8 / Malachie 1:1-5)	1
<b>"En quoi avons-nous dédaigné ton nom?"</b> (Lévitique 22:20-22 / Malachie 1:6-9)	9
<b>Mettre le cadenas dans les portes du temple?</b> (Proverbes 15:8 / Ésaïe 1:10-17 / Malachie 1:10-14)	17
<b>"Je vous jetterai des excréments au visage."</b> (Malachie 2:1-9)	25
<b>Le péché est une trahison.</b> (Malachie 2:10-16)	33
<b>"Vous fatiguez l'Éternel."</b> (Malachie 2:17 à 3:6)	41
<b>"Revenez à moi et je reviendrai à vous."</b> (Malachie 3:7-12)	48
<b>"Vous verrez la différence entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas."</b> (Malachie 3:13-18)	56
<b>Le soleil de justice, et la guérison sous ses ailes.</b> (Malachie 3:19-24)	64

## **"En quoi nous as-tu aimés?"**

(Deutéronome 7:6-8 / Malachie 1:1-5)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 30 août 2015)

Cet été, j'ai vu un slogan très intéressant sur un camion de transport. Le slogan était le suivant: "Le moins que nous puissions faire, c'est de vous donner le meilleur de nous-mêmes." Je me suis dit que ce pourrait être un bon slogan pour notre vie chrétienne: "Le moins que nous puissions faire, c'est de donner le meilleur de nous-mêmes au Seigneur!" Il a fait, il fait et il fera encore tellement pour nous, que le moins que nous puissions faire, c'est de lui donner notre meilleur en amour, en obéissance, en confiance, en reconnaissance, en service, en toutes choses, en toutes sortes de manières.

Pourtant, la dureté de notre coeur est telle qu'il nous arrive de donner au Seigneur très loin de notre meilleur. Il nous arrive de vivre dans une certaine nonchalance spirituelle. Il nous arrive de ne pas répondre à l'amour de Dieu comme nous devrions le faire.

C'était la situation en Israël lorsque Dieu envoie le prophète Malachie. Verset 1: **"Menace, parole de l'Éternel adressée à Israël par l'intermédiaire de Malachie."**

Malachie est le dernier prophète de l'Ancien Testament. Nous sommes vers l'année 430 avant la naissance de Jésus. Le peuple d'Israël est revenu de son exil à Babylone. Le temple est reconstruit, bien qu'il ne soit pas aussi grandiose, splendide, époustouflant qu'était le premier temple construit par Salomon. Mais il est fonctionnel. Le culte a été rétabli dans le nouveau temple. Les murailles de Jérusalem ont été rebâties.

Mais tout n'est pas parfait au goût des Israélites; le Messie n'est pas encore arrivé; il y a des promesses prophétiques qui tardent à se réaliser; la prospérité n'est pas comme celle qu'ils ont déjà eue; il y a encore des contrariétés à endurer. Et le peuple commence à remettre en question l'amour de Dieu et à se rebeller contre lui.

C'est dans ces circonstances que Malachie est un instrument de Dieu pour apporter au peuple la parole de l'Éternel. Cette parole est introduite par une déclaration d'amour qui réchauffe le coeur. Verset 2: **"Je vous ai aimés, dit l'Éternel, mais vous dites: En quoi nous as-tu aimés?"** Arrêtons-nous là pour l'instant.

"Je vous ai aimés." C'est le langage de l'Alliance. À l'époque du prophète

Malachie, ça fait mille ans que l'Éternel a choisi Israël et qu'il en prend soin. Les mots "Je vous ai aimés" rappellent mille ans d'amour fidèle de la part de Dieu! C'est très touchant et significatif que dans la toute dernière prophétie de l'Ancien Testament, et pour ainsi dire, dans la dernière page du texte sacré, Dieu insiste sur la continuité de son amour fidèle pour Israël (Deutéronome 10:15 / Amos 3:2).

"Je vous ai aimés", dit Dieu à son peuple. Mais regardez bien la réaction d'Israël, verset 2: "En quoi nous as-tu aimés?" Autrement dit: "As-tu des preuves que tu nous as aimés?" Voyez-vous l'insolence de cette question? Israël aurait dû promptement dire quelque chose comme par exemple: "Oui, Seigneur, ça c'est vrai! Tu nous as tellement aimés! Il n'y a rien que tu n'as pas fait pour nous. Et jamais nous ne pourrions assez te remercier pour ton amour incomparable! Toutes louanges à toi! Il fait tellement bon d'être aimés par toi!"

Mais que dit Israël? Israël répond: "En quoi nous as-tu aimés?" Voyez-vous l'arrogance épouvantable et l'ingratitude monstre derrière cette question-objection? Israël remet en question l'amour de Dieu, et doute de cet amour. "En quoi nous as-tu aimés?" La remise en question de cet amour, un amour qui est inscrit sur chaque page de la Bible, nous montre à quel point le peuple est tombé bas.

Le Dieu très patient apporte une preuve de son amour, fin du verset 2 et le verset 3: **"Ésaü n'est-il pas frère de Jacob? — Oracle de l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Ésaü, j'ai fait de ses montagnes une désolation, j'ai livré son héritage aux chacals du désert."**

Le tout dernier livre de l'Ancien Testament nous ramène au tout premier livre de l'Ancien Testament, au livre de la Genèse. Dans ce livre de la Genèse se trouve l'histoire de Jacob et d'Ésaü. Si nous ne connaissons pas cette histoire, il n'y aura rien à comprendre de Malachie 1:2 à 5.

Je résume brièvement: la belle Rébecca, épouse d'Isaac, attendait des jumeaux. Avant leur naissance, avant qu'ils n'aient fait ni bien, ni mal, Dieu annonce à Rébecca qu'il a choisi un des deux jumeaux pour le bénir d'une façon particulière, mais qu'il n'a pas choisi l'autre. Ces deux frères jumeaux sont Jacob et Ésaü. Ici, dans le texte qui est devant nous, par la bouche de son prophète Malachie, Dieu dit: **"Ésaü n'est-il pas frère de Jacob? — Oracle de l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Ésaü."**

Précision ici: quelqu'un qui écoute bien depuis le début pourrait me dire: "Des fois, il est question d'Israël, des fois, il est question de Jacob. Qui est qui?" La

réponse, c'est que Jacob est Israël, et Israël est Jacob; on parle de la même personne. En Genèse 35:10, Dieu dit à Jacob qu'il s'appellera désormais Israël.

Dans l'Ancien Testament, Israël était la nation élue, choisie par Dieu; Dieu a fait une alliance avec Israël. Dieu a promis de bénir Israël, et Israël a promis d'obéir à Dieu. Mais lorsque nous lisons l'Ancien Testament, il apparaît très vite que si Dieu a gardé ses promesses, Israël n'a pas gardé les siennes. Les Israélites ont été souvent infidèles, se détournant de Dieu pour se livrer au matérialisme et à l'idolâtrie. Au sixième siècle avant Jésus, à cause de leur péché et de leur endurcissement, Dieu a permis aux Babyloniens de les envahir et de les vaincre. Jérusalem et son magnifique temple consacré au culte de l'Éternel ont été détruits. Et le peuple est parti en exil à Babylone pendant soixante-dix ans. Le but de cette opération était de les humilier et de les pousser à revenir au Seigneur de tout leur coeur (Jérémie 29:10-13). Les interventions de Dieu, bénédictions ou corrections, sont toujours le fruit de son amour unique pour son peuple choisi.

Si quelqu'un me dit: "Moi, j'ai de la misère avec Malachie 1:3 qui dit: "J'ai eu de la haine pour Ésaü", je réponds: "Eh bien moi, j'ai de la misère avec Malachie 1:2 qui dit: "J'ai aimé Jacob". Parce que ce qui doit nous étonner le plus, c'est que le Dieu trois fois saint fasse grâce à des pécheurs et veuille bien en sauver quelques-uns, même plusieurs.

Que mérite tout péché? La Bible enseigne que tout péché mérite la colère et la punition de Dieu. (Catéchisme de Westminster pour jeunes enfants, #39) C'est une doctrine fondamentale révélée par Dieu dans la Bible, bien que plusieurs l'ignorent. Que méritons-nous tous? Que Dieu soit irrité contre nous pour toujours. C'est ce que méritaient aussi bien Jacob qu'Ésaü, tous les deux. Il n'y en avait pas un qui était meilleur que l'autre.

Que ce soit bien clair: en Adam, nous sommes tous dignes de la mort éternelle. Nous sommes tous sous la malédiction de la loi. Les Israélites étaient de la même nature que toutes les autres nations; leur condition différente ne procédait pas d'eux-mêmes, ni de leurs mérites, mais uniquement de l'amour gratuit de Dieu.

Du fait que tous les hommes sans exception ont péché en Adam, et se sont rendus coupables de la malédiction et de la mort éternelle, Dieu n'aurait fait tort à personne s'il avait voulu laisser tout le genre humain dans le péché et la malédiction, et le condamner à cause du péché. La Bible dit: "Tous ont péché, et le salaire du péché, c'est la mort (Romains 3:23 / 6:23)." (Canons du Synode de Dordrecht 1.1) La merveille, c'est que Dieu a décidé d'en racheter plusieurs, qu'il appelle son peuple.

Si quelqu'un ici maintenant persiste à se dire en lui-même que ce n'est pas juste que tous ne soient pas aimés de Dieu, voici ce que l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, répondait il y a 2000 ans à cette objection, et sa réponse est toujours valide, Romains 9: "Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Certes non! Car il a dit: Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion... Toi, qui es-tu pour discuter avec Dieu?" (Romains 9:14,15,20)

Revenons à Malachie; ne perdons pas le fil. Dieu dit en d'autres mots: "Pour vous prouver mon amour, regardez bien. Il y avait deux jumeaux, Jacob et Ésaü. J'ai aimé Jacob, je n'ai jamais cessé de l'aimer. Ça fait plus de mille ans que je prends soin de Jacob. Et je n'ai pas l'intention d'arrêter de l'aimer. Je vous ai envoyés en exil à Babylone; c'est vrai. Mais pourquoi, pensez-vous? Vous le savez très bien. C'était pour vous humilier et vous faire revenir à moi de tout votre coeur. Je vous ai fait revenir! Mais Ésaü, lui? Fin du verset 3: **"J'ai fait de ses montagnes une désolation, j'ai livré son héritage aux chacals du désert."** Je n'ai aucun plan de faire renaître Ésaü de ses cendres. Au contraire! Verset 4: **"Si Édom dit: Nous avons été détruits, mais nous relèverons les ruines! Ainsi parle l'Éternel des armées: Qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera territoire de la méchanceté, peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours."** La voyez-vous la différence entre Jacob et Ésaü? Jacob a été relevé de ses ruines; mais Ésaü est dévasté pour toujours. Voyez-vous mon amour pour vous? N'est-ce pas évident?"

Précision ici: Édom, dont parle le verset 4, c'est Ésaü. Il est écrit en Genèse 36:8: "Ésaü, c'est Édom." Donc, pour convaincre Israël que Dieu les aime, Dieu les invite à comparer leur sort avec le sort d'Ésaü: Dieu a restauré Israël et en prend soin (2 Samuel 7:14-15 / Psaume 89:31-35); mais Dieu est irrité pour toujours contre Ésaü qui ne se relèvera jamais.

Le réformateur Jean Calvin dit: "En quoi tout cela a à voir quelque chose avec nous? Nous ne sommes pas des descendants de Jacob selon la chair; mais comme Dieu nous a adoptés comme ses enfants, en nous distinguant des non croyants, alors que nous ne sommes pas meilleurs qu'eux en quoi que ce soit, nous voyons que nous sommes exposés aux mêmes reproches que l'était Israël, si nous ne répondons pas à l'appel de Dieu avec la bonne attitude. Ces versets de la Bible ne sont pas moins utiles à nous qu'ils l'étaient pour les Juifs de Malachie. Si Dieu nous a adoptés comme ses enfants chéris, ce n'est aucunement parce que nous sommes supérieurs aux autres, mais uniquement parce qu'il a plu à Dieu de se choisir un peuple. C'est sa décision. Nous lui appartenons. Il nous a rachetés par le sang de son Fils. Il nous a rendus participants de son Évangile; c'est la plus grande faveur qu'il y ait."

Le livre de Malachie vise une certaine sorte de problème spirituel qui guette particulièrement les églises établies depuis longtemps et les chrétiens de longue date comme plusieurs d'entre nous. Tant d'années ont passé depuis les premiers jours remplis d'entrain et de ferveur. Et presque imperceptiblement, une lente érosion de notre foi vivante et de notre ardeur spirituelle a pu se produire. Le train-train de la vie quotidienne, avec ses tensions et ses tentations, a pu, d'une manière ou d'une autre, refroidir la température spirituelle. La vie chrétienne est devenue relativement "facile". Une certaine nonchalance s'est glissée dans notre mise en pratique quotidienne de la Parole de Dieu. Les sermons nous interpellent peut-être moins. La flamme spirituelle tremblote. On a l'impression de commencer à perdre contact avec le Dieu vivant, à se détacher de lui.

Tout comme pour les Israélites du temps de Malachie, nous avons échangé la recherche des trésors célestes contre le confort personnel. Notre foi a perdu son tranchant, et notre louange a revêtu un certain formalisme. Notre cœur n'y est plus, et nous gisons dans l'indifférence. Nous n'avons plus envie de faire l'effort pour nous rendre à l'étude biblique, à la réunion de prière. Et pour être tout à fait franc, la négligence règne sur notre prière, sur notre lecture de la Bible et sur notre culte personnel et familial.

C'est là que repose le point essentiel du livre de Malachie. Il s'attaque à ce problème qu'on pourrait appeler de dégénérescence spirituelle, à cette fossilisation de la foi. Autrement dit, le livre du prophète Malachie est un vigoureux appel à se repentir de la pratique d'une vie relâchée et creuse; et il montre le chemin pour revenir à une foi authentique et persévérante en un Dieu qui ne change pas. Malachie sert d'antidote à la dégénérescence spirituelle. Il nous stimule à répondre à l'amour de Dieu par un amour toujours plus grand et plus fort.

L'amour, oui! Ce qui rendait l'ingratitude et l'indifférence des contemporains de Malachie vis-à-vis de Dieu si horribles venait de ce que Dieu les aimait. Ils étaient un peuple privilégié au-delà de toute autre nation sur la surface de la terre. "Je vous ai aimés", dit l'Éternel. Mais comment vivaient-ils? Matérialisme, divorce, mariage avec des non croyants, problèmes moraux, fraude, pots-de-vin, infidélité dans les questions de dîmes, indifférence, relâchement, négligence, arrogance, impatience, incrédulité, parjure, oppression des pauvres, égoïsme, etc...

Est-ce qu'on a le droit de faire un lien entre Jacob et nous? Certainement! C'est ce que fait tout le Nouveau Testament. Autrement dit, si nous suivons l'histoire de la promesse de Dieu faite à Abraham, Isaac, Jacob jusque dans le Nouveau Testament, nous nous apercevons qu'à travers la venue de Jésus-Christ, qui est le

parfait Israël, nous qui avons la foi en Jésus, nous sommes devenus les enfants bien-aimés de Dieu (Galates 3:7). La nouvelle alliance inaugurée par Jésus est telle que l'engagement que Dieu avait pris dans l'Ancien Testament envers Israël en tant que nation, Dieu le prend maintenant envers les chrétiens. "Je vous ai aimés", nous, dit l'Éternel.

Les chrétiens sont l'objet du choix souverain de l'amour de Dieu. Ils sont les personnes les plus privilégiées sur la terre. Dieu nous apprend dans sa précieuse Parole qu'il nous a aimés avant la fondation du monde (Éphésiens 1:4-8 / Jean 6:37). Dieu nous a ouvert le coeur pour que nous croyons (Actes 16:14). Le bonheur de croire est sublime. Le Psaume 33 dit: "Heureux le peuple que Dieu a choisi!" (verset 12)

Les non croyants, eux, sont sans espérance et sans Dieu dans le monde (Éphésiens 2:12). La condition des perdus n'est pas enviable. Peut-être vous ne connaissez pas la prospérité que vous aviez rêvée d'avoir dans ce monde; mais considérez vos amis non-chrétiens avec tout leur confort. Ils vivent dans le pays de la méchanceté, pour utiliser les mots de Malachie 1:4. Et il n'y a pas de paix pour les méchants, dit l'Éternel (Ésaïe 48:22 / 57:21). Pas de paix! Au milieu de leur luxe, ils s'en vont tout droit en enfer; alors que vous qui êtes chrétiens, parce que le Seigneur vous aime, vous ne connaîtrez jamais cet ultime brisement de coeur de voir les portes du ciel se fermer pour toujours devant vous. Pensez au terrible sort des Ésaü qui vous entourent, et à ce que vous devez à Dieu pour vous avoir choisis par son amour. Nous devrions tout le temps penser aux merveilles de l'amour étonnant de Dieu pour nous en Jésus-Christ, et aux privilèges que nous avons en tant que son peuple racheté.

Ne sommes-nous pas très favorisés? Certainement! Est-ce que les mots: "Je vous ai aimés" s'appliquent à nous? Certainement!

Alors, quelle est notre réponse pratique à ce si grand amour? Est-ce que notre vie quotidienne est remplie de reconnaissance, de confiance, d'obéissance? Ou bien est-elle remplie d'ingratitude, d'incrédulité, et d'insoumission? Avons-nous à coeur de proclamer partout "Grand est l'Éternel!" comme le dit le verset 5?

Cette prédication que vous entendez présentement est la première d'une série de neuf prédications qui vont nous rappeler l'antidote à la dégénérescence spirituelle. Le prophète Malachie, porte-parole de Dieu, va nous faire comprendre qu'une vie tiède et nonchalante est une chose détestable au plus haut point. Ça équivaut à mépriser l'amour de Dieu. Ça doit cesser. Ça peut cesser.

Si la grande histoire de l'amour de Dieu pour son peuple vous laisse complètement indifférent, que dire? Qu'en est-il de vous si la mort de Jésus ne provoque pas même l'étincelle d'une petite réaction dans votre coeur? Ça pourrait indiquer que vous n'avez jamais été chrétien du tout. Même avec des pratiques religieuses et avec des connaissances évangéliques, peut-être vous n'avez jamais vraiment connu encore le Seigneur d'une manière salvatrice. Dieu s'adresse à vous ce matin. Regardez à la croix: Dieu livre son Fils unique bien-aimé pour ôter les péchés de ceux qui croient. Dieu vous appelle à vous repentir de votre incrédulité et à croire en son Fils. Ne méprisez pas son amour! Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 1:1-5

\* Sur quoi Malachie met-il l'emphase pour prouver que Dieu aime son peuple? Jusqu'où le châtement et le salut révèlent-ils également la nature de Dieu? Pourquoi était-ce insolent et arrogant de la part du peuple de douter de l'amour de Dieu?

-----

\* Lecture: Romains 9:1-23 / Galates 3:7

\* Quel héritage appartient aux Juifs?(versets 4-5) Qui sont les vrais descendants d'Abraham? En êtes-vous un? Quelles objections Paul entrevoit-il aux vérités divines? (versets 14 et 19) Comment les réfute-t-il? (versets 15-18 et 20-23)

-----

\* Lecture: 1 Jean 4:7-11

\* Êtes-vous d'accord pour dire que le moins que nous puissions faire, c'est de donner le meilleur de nous-mêmes à Dieu en réponse à son amour? Votre vie est-elle une réponse adéquate au grand amour de Dieu pour vous? Faites une liste d'au moins sept "preuves" de l'amour de Dieu pour vous.

-----

\* Lecture: Jérémie 29:10-13

\* Pourquoi Dieu avait-il envoyé son peuple en exil à Babylone? Quelle était la durée de cet exil? Dieu avait-il prévu de les abandonner et de les rejeter pour toujours? Quels plans a-t-il pour vous?

-----

\* Lecture: 2 Samuel 7:14-15 / Psaume 89:31-35 / Abdias

\* Quelle est la différence entre les châtements que Dieu envoie à son peuple et les châtements qu'il envoie à ceux qui ne font pas partie de son peuple? Qu'est-ce que ça dit sur son amour?

\* Lecture: Psaume 33:12

\* Réfléchissez sur le bonheur de croire. Comment le définiriez-vous? Listez quelques bénéfices de croire, et parlez-en à quelqu'un.

## **"En quoi avons-nous dédaigné ton nom?"**

(Lévitique 22:20-22 / Malachie 1:6-9)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 13 septembre 2015)

Un lingot d'or, c'est-à-dire un kilogramme d'or, vaut aujourd'hui plus de \$40,000 canadiens. Supposons que nous avons ici un vrai lingot d'or. Ça vaut cher, c'est très précieux. Plus de \$40.000!

Supposons que nous avons de ce côté un faux lingot d'or. Il ressemble au vrai, mais c'est un faux, acheté, supposons, chez Dollarama à \$1.15. Si je traite le vrai lingot d'or comme s'il est un faux acheté chez Dollarama, je ne suis pas sage. Je n'accorde pas de la valeur à ce qui en a.

Le peuple d'Israël avait quelque chose qui valait beaucoup plus cher qu'un vrai lingot d'or, même je pourrais dire beaucoup plus cher que tous les lingots d'or du monde, et même plus encore: le peuple d'Israël avait l'amour de Dieu. Rien n'a plus de valeur que l'amour de Dieu. RIEN!

Pourtant, le peuple d'Israël ne reconnaissait plus la véritable valeur incomparable de Dieu et de son amour. Le peuple d'Israël prenait à la légère ce grand amour, et faisait preuve d'ingratitude envers Dieu.

C'est pourquoi l'Éternel envoie à son peuple un autre prophète, cette fois-ci le prophète Malachie, pour sortir son peuple de sa torpeur et de son aveuglement. Dieu aime assez son peuple pour faire tout ce qu'il faut pour le sauver de son endurcissement.

Nous avons déjà considéré attentivement les versets 1 à 5 du chapitre 1. Nous regardons ce matin les versets 6 à 9.

S'étant d'abord adressé à la nation dans son ensemble, le prophète Malachie se tourne maintenant plus spécialement vers les sacrificateurs: il est écrit au verset 6: "**À vous sacrificateurs**". Malachie cherche à convaincre les sacrificateurs des insuffisances de leur service, et des conséquences épouvantables que ça entraîne sur le reste du peuple. Son but est de les amener à la repentance et à un nouveau départ, ce qui sera une très bonne chose pour tout le monde. Dieu travaille sans relâche à notre bonheur. Qu'il en soit loué éternellement!

Des sacrificateurs, qu'est-ce que ça faisait? D'une façon générale, au temps de l'Ancien Testament, les sacrificateurs étaient un groupe d'hommes que Dieu avait

choisis pour une fonction particulière: offrir des sacrifices pour les péchés. Des péchés avaient-ils été commis, en sorte qu'il y avait besoin de se réconcilier avec Dieu? Par les sacrificateurs, le peuple pouvait recevoir le pardon dans la repentance, et la communion avec Dieu était rétablie. De toutes les tribus d'Israël, Dieu avait mis à part la tribu de Lévi pour cette tâche. Grâce à leur service, Israël pouvait connaître son Dieu et expérimenter la vie et la paix (2:4,5).

Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin de sacrificateurs qui offrent des sacrifices d'animaux pour les péchés. Pourquoi? Parce que le sacrifice unique parfait de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix, offert une fois pour toutes, revêt une telle efficacité que tous nos besoins de pardon ont été satisfaits en lui pour toujours (Hébreux 9:25-28). Jésus nous a couverts du manteau de sa justice et il nous a revêtus des vêtements du salut, si nous sommes croyants (Ésaïe 61:10). Depuis la venue de Jésus, il est tout à fait illégitime pour qui que ce soit de se prétendre sacrificateur qui offre des sacrifices pour les péchés.

Au verset 6, Malachie fait une déclaration avec laquelle tous les sacrificateurs ne pouvaient qu'être d'accord de tout coeur: **"Un fils honore son père, et un serviteur son maître."** Mais les sacrificateurs ne voyaient sans doute pas venir la suite ni le coup que Malachie se préparait à leur asséner. Soudain, il retourne toute la situation: **"Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû? Si je suis Maître, où est le respect qu'on me doit? dit l'Éternel des armées, à vous, sacrificateurs, qui dédaignent mon nom."**

C'est important d'honorer et de respecter les hommes à qui nous devons honneur et respect, nos parents et ceux pour qui on travaille; mais combien plus encore c'est important d'honorer et de respecter Dieu lui-même! Les sacrificateurs refusaient à Dieu l'honneur et le respect qu'ils lui devaient. Si eux-mêmes agissent mal, comment s'étonner que le peuple fasse de même?

La réaction des sacrificateurs à l'accusation de ne pas honorer Dieu et de ne pas lui rendre le respect qu'il mérite est à la fin du verset 6. **"Vous dites: En quoi avons-nous dédaigné ton nom?"**

Réponse de Dieu, verset 7 et la première partie du verset 8: **"Vous apportez sur mon autel de la nourriture souillée, et vous dites: en quoi t'avons-nous souillé? C'est en disant: La table de l'Éternel est à dédaigner! Quand vous amenez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en amenez une boiteuse ou malade, n'est-ce pas mal?"**

Tout à l'heure, nous avons lu en Lévitique 22 un petit extrait de la loi divine concernant les sacrifices. Cette loi disait clairement que les animaux offerts devaient être sans défaut, sans malformation. On ne devait pas offrir d'animaux aveugles, estropiés ou mutilés.

Or, les Israélites faisaient justement ce que Dieu interdisait! "Vous amenez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Vous en amenez une boiteuse ou malade, n'est-ce pas mal?"

La réponse des coupables devrait être: "Oui, Seigneur, tu as raison, c'est mal, c'est très mal. Pardonne-nous, et aide-nous à ne plus jamais refaire une telle chose. Change nos coeurs! Aie pitié! Pardon! Pardon! Pardon!"

Pensez à ces mots: "Quand vous amenez en sacrifice." Pour qu'il s'agisse d'un sacrifice, il faut que j'abandonne quelque chose qui possède pour moi une réelle valeur. Mais "sacrifier" des animaux malades équivaut à offrir à quelqu'un, en cadeau d'anniversaire par exemple, le contenu de ma poubelle!

Israël offrait des sacrifices qui ne coûtaient rien! Ils offraient en sacrifice à Dieu ce dont ils ne voulaient pas eux-mêmes! Les animaux aveugles, malades, boiteux, ceux dont ils voulaient se débarrasser: voilà ce qu'ils offraient à Dieu! Quelle insulte! Quel affront!

Les sacrificateurs, qui avaient la responsabilité d'offrir les sacrifices à Dieu, auraient dû refuser de tels animaux quand le peuple les apportait. Mais au lieu de ça, les sacrificateurs continuaient à offrir des "sacrifices" qui n'impliquaient pas vraiment de sacrifice. C'est comme s'ils avaient une compréhension de Dieu tellement faussée qu'ils ne pouvaient pas voir combien ces choses offensaient et provoquaient le Seigneur. Deutéronome 17:1 dit qu'offrir des animaux avec des défauts, c'est une horreur.

Ne sommes-nous pas, nous aussi, bien souvent coupables d'offrir au Seigneur beaucoup moins que notre meilleur? "D'abord, ma carrière. Ensuite mes loisirs. Ensuite, mes petites affaires dans mon petit confort, mes projets, mes plans, mes buts, mes rêves. Dieu pourra avoir le reste, s'il en reste." En pratique, notre attitude envers Dieu égale souvent celle que nous avons envers l'église locale qui, malgré tous ses défauts, constitue le Corps de Christ. Le mépris pour les cérémonies et ordonnances instituées par Dieu lui-même est synonyme du mépris de sa personne.

Dans la deuxième partie du verset 8, écoutez bien l'argument de Malachie:

**"Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien? Te fera-t-il bon accueil? dit l'Éternel des armées."** Imaginons un instant la luxueuse salle à manger du palais du gouverneur de Jérusalem. Cet homme vient de passer une journée longue et fatigante. Après avoir pris un bain et s'être changé pour le souper, il se prépare à prendre son repas du soir. Voici que le maître d'hôtel entre dans la grande salle à manger et, prononçant les mots: "Avec les compliments du chef", il retire le couvercle du plat d'argent et présente au gouverneur un gigot d'agneau puant, en décomposition, rempli de mouches et de petits vers! Comment croyez-vous que le gouverneur va réagir? "Non, dit Dieu, vous ne faites pas ça, vous auriez trop peur de lui apporter une chose pareille; alors pourquoi me l'apporter à moi?"

Les applications pratiques pour aujourd'hui sont nombreuses. Certains chrétiens, qui n'oseraient jamais être en retard au travail, n'accordent aucune importance à la ponctualité aux réunions de l'Église de Dieu. D'autres, qui n'oseraient jamais trafiquer leur rapport d'impôts, font toutes sortes de compromis avec leur conscience au sujet de ce qu'ils donnent à Dieu. D'autres quittent la célébration avant la fin. Qui fait des préparatifs pour accueillir un grand personnage humain, mais lui tourne le dos et s'en va dès qu'il en a envie? On ne ferait pas ça à ce qui n'est que poussière; pourquoi le faisons-nous à celui qui est le Très-Haut?

D'autres dorment à l'église; est-ce qu'ils dorment dans la face de leur patron au travail? Se permettent-ils ça? D'autres n'écoutent pas le sermon; du premier mot jusqu'au dernier, ils sont ailleurs. Est-ce qu'ils ont cette attitude quand leur patron leur parle? D'autres ont la critique facile, beaucoup plus facile que la louange et la reconnaissance. Quand la célébration se prolonge un petit peu, ils osent dire: "Ça gâche ma journée!" Il faut leur rappeler ceci: "Ce n'est pas ta journée! C'est le jour du Seigneur! C'est le jour du grand Roi de gloire!"

Comment pouvons-nous avoir moins de respect pour le Roi des rois que nous en avons pour les hommes qui ne sont que poussière?

Plusieurs pensent que tant que nous nous acquittons hypocritement du rite dominical, tout ira bien. Des cantiques où l'on n'engage pas son cœur; des prières dépourvues de signification; notre esprit et nos sentiments centrés sur tout ce que l'on veut, sauf sur Dieu. Est-ce qu'il en est ainsi pour nous? Est-ce que c'est ce que nous apportons au grand Roi de gloire?

Lui offrons-nous les restes de notre vie en se disant: "Ça ira bien pour Dieu. Ce n'est pas grave. Y a rien là. Il va accepter ça. Il devrait même s'estimer heureux que je lui donne ça!" D'où vient cette idée si répandue que n'importe quoi, y compris la

médiocrité, est bon pour le Roi des rois?

Si vous lui offrez de la nourriture avariée, dit en d'autres mots Malachie, pensez-vous que votre gouverneur va dire "J'aime!" avec un pouce en l'air? Si vous lui offrez des vieilles affaires médiocres dont vous ne voulez plus, dont vous voulez vous débarrasser, pensez-vous qu'il va se sentir honoré et respecté? Malachie nous dit en d'autres mots: "Tu ne donnes pas de cochonneries aux hommes; pourquoi en donnes-tu à Dieu? Pourquoi traites-tu Dieu comme s'il est moins que rien? Tu donnes plus d'honneur aux faibles mortels pécheurs qu'au Créateur. Si c'est une insulte pour les hommes, pourquoi ça n'en serait pas une pour Dieu? Réfléchis un peu!

Regardez le verset 9: **"Et maintenant, implorez donc Dieu, pour qu'il nous fasse grâce! C'est de vous que cela vient: est-ce qu'il va vous faire bon accueil? dit l'Éternel des armées."** C'est comme si Malachie nous dit: "Imaginez que vous invitez votre patron à un repas, alors que vous espérez une promotion. Lui offrirez-vous de la viande d'un animal malade? Et si vous le faisiez, comment pensez-vous qu'il réagirait?" Dieu ne peut absolument pas accepter un tel culte, au comble de la négligence et de l'irrévérence. "Implorez donc Dieu." C'est un ordre ironique rappelant la fonction des sacrificateurs d'intercéder pour le peuple. Le sacrificateur, sachant très bien que la victime n'était pas pure, aurait dû la refuser; sinon, Dieu ne pouvait agréer le sacrifice. Pensez-vous faire plaisir à Dieu en lui offrant des sacrifices inacceptables? Les prières du peuple ne peuvent avoir aucune efficacité tant qu'il offre de tels sacrifices. Comment s'attendre à ce que Dieu leur manifeste sa grâce alors qu'eux l'insultent et se moquent de lui?

Le peuple avait l'audace d'offrir à l'Éternel ce qu'il n'aurait pas osé présenter au gouverneur. Ils offrent des sacrifices indignes, méprisables, et ils bafouent l'alliance. Même si le coeur n'y est pas, on assume que Dieu est satisfait. Pas étonnant que le peuple continue sans être exaucé ni béni parce que Dieu n'est pas pris au sérieux. Dieu mérite notre meilleur en tout (1 Corinthiens 10:31).

Les sacrificateurs permettaient au peuple d'apporter moins que leur meilleur. Ce n'est pas bon pour le gouverneur, mais c'est bon pour le Roi des rois! Nombreux sont ceux qui dépensent pour eux-mêmes plusieurs milliers de dollars chaque année, mais ils n'ont pas honte de donner 25 cents par semaine au Seigneur pour sa cause. En plus, il nous arrive d'oser nous vanter de notre service! Nous nous applaudissons nous-mêmes! Plutôt que de nous affliger de nos manquements, nous osons nous glorifier, nous prenons le crédit pour nous-mêmes pour notre soi-disante fidélité envers Dieu. Quel orgueil!

Malachie demande en d'autres mots: "Est-ce qu'un sacrifice de cette sorte va être considéré comme un compliment ou comme une insulte? Pensez-vous que ça va faciliter votre relation avec votre gouverneur? Vous aider? Vous le rendre favorable? Vous ouvrir des portes?" Sûrement, Dieu mérite beaucoup plus de révérence qu'un gouverneur terrestre. Ce serait une insulte de l'offrir à notre gouverneur, mais nous pensons que c'est assez bon pour le Roi des rois, le grand roi de gloire! (Psaume 24) Ils se permettaient avec Dieu ce qu'ils ne se seraient jamais permis avec un homme. Ils craignent plus le rejet du gouverneur que le rejet de Dieu.

Allons-nous refuser à Dieu l'honneur qui est donné aux hommes? Est-ce que c'est uniquement lui que nous traitons avec une négligence méprisante? Est-ce que Dieu n'a pas le droit d'être offensé lorsque nous le mettons sur le même pied que les hommes? Combien plus quand nous le dégradons sous les hommes. Tous ses dons généreux à notre égard, et particulièrement le don de son Fils unique Jésus, ne nous commandent-ils pas de l'aimer plus que tout?

Voici un bon principe: donnons toujours notre meilleur au Seigneur. Toujours. Dieu mérite le meilleur de nous-mêmes. Adorer Dieu, c'est lui donner ce que nous avons de meilleur. Lui donnons-nous le meilleur de notre temps? De nos forces? De nos pensées? De nos biens matériels? De nos ambitions? De nos projets? Ou bien est-ce au monde corrompu que nous réservons ce que nous avons de meilleur, et à Dieu les restes, s'il en reste? En réponse à son grand amour, offrons à Dieu le meilleur de nous-mêmes.

Notre attitude vis-à-vis de Dieu, particulièrement lorsque nous venons l'adorer, donne une indication de notre santé spirituelle. Elle nous sert de thermomètre. Le respect ne consiste pas en l'hommage que les esprits faibles rendent à la tradition religieuse ou au statu quo. Il s'agit plutôt de la reconnaissance sincère, pratique et remplie d'amour de la grandeur de Dieu. C'est ce qui manquait aux sacrificateurs d'Israël, provoquant des résultats désastreux, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour la nation.

Le prophète Malachie accuse Israël de ce qu'en dépit de l'amour extraordinaire dont Dieu fait preuve à son égard, son amour pour Dieu est en train de décliner terriblement. Dieu n'est pas aimé de son peuple. Ils méprisent leur Bienfaiteur, ils le considèrent comme rien! Même comme moins que rien. Ils ont enfermé leur cœur dans le congélateur. C'est la crise du verglas des cœurs.

Voyez-vous à quel point, sans un Sauveur, nous allons tous périr? Le Sauveur existe; c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu! C'est uniquement par Jésus que nous

sommes acceptés par Dieu. L'apôtre Pierre dit que nous sommes "agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1 Pierre 2:5).

Il dit aussi ceci: "Vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache" (1 Pierre 1:18-19). Jésus s'est donné lui-même, avec sa perfection, pour nous sauver. Un agneau sans défaut et sans tache. Reçu favorablement par Dieu le Père. Le seul sacrifice parfait. Le seul sacrifice qui nous sauve. Le seul sacrifice qui nous fait trouver grâce et faveur devant Dieu.

Hors de Jésus, pas de salut, pas de repos, pas de paix.

En réponse à son grand amour, offrons à Dieu le meilleur de nous-mêmes. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 1:6-9

\* Qu'en est-il des sacrifices du peuple et des offrandes des sacrificateurs: comment révèlent-ils leur attitude envers Dieu? Que disent-ils en réalité? Y a-t-il dans vos coeurs une crainte habituelle d'offenser Dieu?

-----

\* Lecture: Lévitique 22:20-22 / Malachie 1:6-9

\* Comment les sacrificateurs ont-ils égaré le peuple? Listez des parallèles de ces sacrifices souillés dans votre vie? Où Dieu est-il honoré? Comment pouvez-vous honorer le nom de Dieu?

-----

\* Lecture: Ézéchiël 7

\* Cette lecture produit quoi en vous? Voyez-vous combien Dieu doit être craint? Quelles pratiques douteuses de notre société est-ce que nous avons adoptées?

-----

\* Lecture: Apocalypse 2:4-5

\* Si on vous demandait de comparer votre amour actuel pour le Seigneur avec l'amour que vous aviez pour lui lorsque vous avez été sauvé, que répondriez-vous? Cet amour est-il plus grand? À peu près le même? Ou bien, avec les années, l'amour authentique de votre coeur pour le Seigneur a-t-il diminué? Pourquoi? Quel est le remède selon ce texte?

\* Lecture: Marc 12:38-44

\* Comment devrions-nous répondre à l'autorité de Dieu? À sa sainteté? À la rédemption qu'il nous procure en son Fils?

-----

\* Lecture: Malachie

\* Lisez le livre de Malachie en entier d'un seul trait. Listez toutes les questions des Israélites. Est-ce que Malachie réprimande ou encourage? Quelle approche positive apparaît? Quelle semble être l'emphase principale dans le livre? Combien avons-nous besoin de cette emphase de nos jours? Dans quels domaines de votre vie avez-vous besoin du message de Malachie?

### **Mettre le cadenas dans les portes du temple?**

(Proverbes 15:8 / Ésaïe 1:10-17 / Malachie 1:10-14)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 20 septembre 2015)

Une engueulade! Vous avez déjà eu une engueulade avec quelqu'un? Ce n'est pas beau! Une engueulade, c'est accabler quelqu'un de reproches et d'injures grossières, longuement et bruyamment. C'est très laid, une engueulade!

Il y a quelques mois, lors du décès du Cardinal Jean-Claude Turcotte (1936-2015), les médias ont rappelé son fameux discours lors de la réunion mondiale des jeunes à Rome. Le Cardinal Turcotte avait dit ceci: "N'ayez pas peur de parler au bon Dieu, engueulez-le!"

Ces mots-là, "engueulez-le!", prononcés par une "autorité" dans "l'Église" témoignent d'une absence totale de crainte de Dieu. La crainte de Dieu est enseignée quasiment à chaque page de la Bible, mais très, très peu de gens prennent ça au sérieux.

À l'époque du prophète Malachie, vers l'année 430 avant la naissance de Jésus, les autorités religieuses en Israël n'ont pas la crainte de Dieu. Zéro crainte de Dieu! Ils ne semblent plus saisir que le nom de Dieu est grand, comme le répète deux fois le verset 11 que nous venons de lire. Et que, comme dit le verset 14, l'Éternel est un grand roi, et son nom est redoutable. Ça veut dire terrible, qu'on doit craindre.

Sur les 55 versets du livre du prophète Malachie, le nom de Dieu est mentionné 53 fois. Pourtant, dans un sens, Dieu est absent de la vie du peuple. Le peuple est religieux jusqu'à un certain point, oui; oui; mais son coeur est très loin de Dieu. C'est une religion vaine, en laquelle Dieu ne prend pas plaisir; au verset 10, Dieu dit: "**Je ne prends aucun plaisir en vous.**" Aucun plaisir.

Le peuple suit certains rites religieux, mais en réalité, il est fondamentalement rebelle et contredisant. Lorsque le Seigneur l'interpelle, loin de reconnaître son péché, le peuple redresse la tête et s'insurge dans sa propre justice, demandant avec insolence à Dieu de justifier ses reproches.

Le prophète Malachie est envoyé par Dieu pour sortir ce peuple de son endurcissement, pour que Dieu puisse le bénir. Tout comme on peut se sentir revigoré par une douche froide, le prophète Malachie nous bouscule, mais c'est pour notre bien, c'est pour nous revitaliser. Ceux qui prennent le message du livre de Malachie à coeur peuvent connaître les bouleversements et les transformations les

plus salutaires qui soient. Ce livre nous enseigne l'importance cruciale d'être authentique dans notre relation avec Dieu, car il est un grand Roi.

Nous avons considéré attentivement les versets 1 à 9 jusqu'à maintenant. Nous regardons ce matin les versets 10 à 14.

Je relis le verset 10: **"Allons! lequel de vous fermera donc les portes, pour que vous n'allumiez pas en vain le feu sur mon autel? Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et je ne veux pas recevoir d'offrande de votre main!"**

Saisissez-vous bien ce qui se passe ici? Dieu demande qui va être assez courageux pour mettre la clé dans la porte du temple, fermer boutique, installer le cadenas? Pourquoi? Parce que les sacrifices offerts ne sont pas agréables à Dieu; au contraire, ils insultent Dieu. Proverbes 15:8, que nous avons lu il y a quelques instants, dit que ces sacrifices-là sont une horreur. Il faudrait donc avoir le courage de les faire cesser; ça correspondrait mieux à la réalité spirituelle de la situation.

C'est quoi cette réalité spirituelle de la nation? Zéro crainte de Dieu, amour pour Dieu à son point le plus bas, ce qui cause mille désordres moraux dans le peuple, comme nous avons commencé à le voir dans les versets précédents et comme nous allons le voir encore beaucoup plus clairement dans les versets qui suivent. Ces sacrifices offensent Dieu plutôt que de le rendre propice. L'adoration du peuple de Dieu est si hypocrite et tellement superficielle que Dieu préfère qu'on y mette un terme. "Je ne prends aucun plaisir en vous". Il vaut mieux que l'on pose un cadenas sur la porte plutôt que de continuer cette hypocrisie. Halte aux sacrifices! Stop! Ça prend une action drastique parce que ces sacrifices sont complètement inutiles. Dieu n'y trouve aucune satisfaction. Il n'y prend aucun plaisir.

Bien-aimés, la foi chrétienne n'est pas une comédie, des "pratiques religieuses" qui ne changent aucunement la vie quotidienne concrète. Dieu a horreur de ça. Horreur! Vous avez bien écouté la lecture en Ésaïe 1? Dieu dit qu'il ne peut plus supporter les gestes religieux d'un peuple qui vit quotidiennement dans la méchanceté. Dieu dit: "Quand bien même vous multipliez les prières, je n'écoute pas" (Ésaïe 1:15). J'ai lu cette semaine les paroles suivantes de l'ancien doyen de la Faculté d'Aix-en-Provence, Pierre Courthial: "Si la prière ne nous change pas dans nos rapports avec les autres et si elle ne contribue pas à dompter notre nature pécheresse, autrement dit si elle sauvegarde notre égoïsme et notre laisser-aller, elle n'est pas vraie prière."

Il n'y avait pas beaucoup de vraies prières en Israël à l'époque de Malachie.

C'est pourquoi mieux vaut un temple fermé qu'un temple profané. Mieux vaut pas de sacrifices du tout que des sacrifices hypocrites offerts par des personnes qui ne veulent pas changer. Ces sacrifices-là ne sont pas d'une agréable odeur à l'Éternel.

Mais, se disaient sans doute certains, si on ferme le temple, est-ce que Dieu va se retrouver à ne plus être adoré par personne? Est-ce que l'impiété extrême des Juifs bloque Dieu et le met dans une impasse? Si le temple est fermé, Dieu va-t-il être destitué d'un peuple et oublié de tous? Non! Pas du tout! Rassurez-vous! Voyez le verset 11: **"Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations. En tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on apporte une offrande pure; car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées."**

Au milieu d'un récital des péchés d'Israël, Malachie annonce le triomphe futur de Dieu et de son royaume. Le présent ici est le présent prophétique: c'est-à-dire que le prophète Malachie se transporte dans un avenir qu'il voit présent, où, d'une extrémité du monde à l'autre, le nom de Dieu sera connu et adoré chez les non Juifs aussi réellement qu'il est maintenant déshonoré au sein de son propre peuple. Il y a plusieurs versions de la Bible qui mettent les verbes de ce verset 11 au futur (KJ / MN / Darby / Martin / Lienart), et c'est correct parce que Malachie ne parle pas ici de son époque à lui, mais il parle du temps de la venue du Messie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. L'allusion au culte qui sera rendu par toutes les nations au nom du Seigneur annonce que le royaume de Dieu sera enlevé aux Juifs qui méprisent Dieu, et sera donné aux non Juifs qui cherchent Dieu. Ce verset 11 est accompli dans le christianisme.

Plusieurs textes du Nouveau Testament nous viennent ici à l'esprit: par exemple, en Matthieu 21:43, Jésus dit aux Juifs: "C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." En Actes 13:46, l'apôtre Paul dit aux Juifs: "Puisque vous repoussez la Parole de Dieu, nous nous tournons vers les païens." En Marc 16:15, Jésus dit: "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création." Le dernier livre de la Bible dit que Jésus "a racheté pour Dieu, par son sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation" (Apocalypse 5:9).

L'entrée des non Juifs dans la sphère de la bénédiction est évidente dans le Nouveau Testament; et donc ce verset 11 s'applique légitimement au futur. Dieu va trouver ailleurs qu'en Israël la louange qui lui est due. C'est une prophétie remarquable de la venue au salut des nations. Nous faisons partie de l'accomplissement de cette prophétie, si nous sommes dans la foi. Que Dieu en soit

éternellement loué!

Regardez bien le contraste, verset 12: **"Mais c'est vous qui le profanez, en disant: La table du Seigneur est souillée, et ce qu'on retire est un aliment à dédaigner."**

"C'est vous qui le profanez." Profaner, c'est violer le caractère sacré, c'est dégrader par un mauvais usage. C'est ne pas accorder à l'Éternel l'honneur qu'il mérite. C'est prendre ce qui a une très grande valeur, et ne pas lui accorder cette valeur (Rappelez-vous de mon lingot d'or de dimanche dernier). Ils traitent Dieu comme n'importe qui d'autre; non, ils le traitent plus mal qu'ils traitent leurs semblables. Ils le méprisent. Il est écrit en Lévitique 21:6: "Les sacrificateurs seront saints pour leur Dieu et ne profaneront pas le nom de leur Dieu."

Or, ici, ils déshonorent son nom. Ils méprisent sa majesté. Ils oublient sa grandeur. Malachie contraste la négligence des sacrificateurs juifs avec la piété des non Juifs. Le nom de Dieu est grand parmi les nations, mais il est impur parmi vous! Vous le profanez! Vous traitez le nom de Dieu comme quelque chose de commun, de sans importance.

Regardez maintenant le verset 13: **"Vous dites: Quelle fatigue! Et vous en faites fi, dit l'Éternel des armées; et cependant vous amenez ce qui est dérobé, boiteux ou infirme: voilà l'offrande que vous amenez! Vais-je la recevoir de vos mains? dit l'Éternel."**

Quelle fatigue! C'est une expression de mépris pour une fonction qui est tellement importante! Plutôt que de voir leurs responsabilités de sacrificateurs comme une participation à un glorieux ministère, ils voient ça comme une corvée, un fardeau pesant! "Quelle fatigue!" Nous avons ici des hommes qui méprisent le précieux travail que Dieu leur a confié. Ils considèrent leur tâche comme un fardeau pénible. Pour celui qui est décidé à vivre dans le péché, le culte à rendre à Dieu est un fardeau.

Dieu avait déjà dit, plus tôt, par son prophète Ésaïe: "Tu t'es lassé de moi, ô Israël" (Ésaïe 43:22). "Qu'est-ce que j'aurais dû faire de plus pour vous, que je n'ai pas fait?" (Ésaïe 5:4) Et par son prophète Michée, l'Éternel avait dit: "Mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué? Réponds-moi!" (Michée 6:3)

Est-ce qu'il ne nous arrive pas, nous aussi, de nous plaindre de ce que le Seigneur demande de nous? Bien sûr que ça nous arrive!

Ah! ce travail d'ancien ou de diacre, quelle fatigue! Être musicien dans l'église, quelle corvée! "C'est encore mon tour à matin! Ça m'ennuie!" Enseigner le catéchisme, quelle fatigue! Prier sans relâche les uns pour les autres, que c'est de l'ouvrage! Apporter des offrandes, ça me pèse! Tel chrétien dit en son for intérieur: "Quel ennui et quelle fatigue que de donner ces dimanches au Seigneur! Il faut se lever tôt pour aller au culte!" Etc.. etc... On se plaint de ce que le Seigneur demande de nous.

Ce genre d'attitude est semblable à celle des sacrificateurs de l'époque de Malachie. En parlant de sacrificateurs, il n'y en a plus aujourd'hui qui offrent des sacrifices pour les péchés; je vous ai expliqué pourquoi dimanche dernier. Mais la Bible enseigne que tous les chrétiens sont une nouvelle sorte de sacrificateurs, des sacrificateurs qui offrent des sacrifices de louanges, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent le nom du Seigneur (Hébreux 13:15). Je vous rappelle 1 Pierre 2:9: "Vous êtes un sacerdoce royal". Et Apocalypse 1:6: "Jésus a fait de nous des sacrificateurs pour Dieu son Père." Et Apocalypse 5:9-10: "Tu as racheté par ton sang des hommes de toute nation. Tu as fait d'eux des sacrificateurs." En sommes-nous heureux? Ou bien passons-nous notre temps à nous en plaindre? "Quelle fatigue!" S'approcher de Dieu avec nos lèvres alors que notre cœur est loin de lui est lui offrir un sacrifice hypocrite qu'il n'accepte pas (Matthieu 15:7-8).

Un serviteur de Dieu, mort récemment à l'âge de 78 ans, était interviewé peu de temps avant sa mort. Voici une des choses qu'il a dites: "Je vais vous dire ce qui me navre. Je suis affligé du fait qu'il faille tellement insister pour que les chrétiens fassent l'oeuvre de Dieu dans le monde. Je connais beaucoup de pasteurs qui doivent supplier les chrétiens de leur église de venir aux réunions. Ils doivent supplier les gens d'employer leurs dons spirituels pour l'avancement du royaume de Dieu. Ils doivent implorer les gens de lire leur Bible, de prier, de donner leur dîme. Il ne devrait pas en être ainsi." (Dallas Willard) Pourquoi avons-nous besoin qu'on nous fasse tout le temps la morale pour nous convaincre d'obéir au Seigneur?

Regardez le verset 14: **"Maudit soit le perfide qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête mutilée! Car je suis un grand roi, dit l'Éternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations."**

Une malédiction est annoncée ici sur le perfide. Un perfide est un trompeur. En quoi consistait la tromperie ici? Il avait fait un vœu, dit le verset. Ça pouvait ressembler à ceci: Voici un homme qui, dans un moment de détresse et de désespoir, ne sachant comment s'en sortir, appelle le Seigneur et lui dit: "Ô Seigneur, si tu m'aides maintenant et me sors de cet embarras, je te sacrifierai le meilleur de mon

troupeau. J'en fais le voeu solennel." Le Seigneur l'aide. Mais maintenant que le problème est passé, voici que cet homme se met à dire: "Oh, je suis sûr que je m'en serais sorti par moi-même de toute façon! Je n'ai pas vraiment besoin de donner ce que j'ai de meilleur, à cause d'une promesse idiote faite à Dieu dans un moment de détresse. Ce n'était pas si grave que ça, mais je vais tout de même lui donner un petit quelque chose, histoire de sauver la mise."

Quelle hypocrisie! Ça revient à voler Dieu. "Maudit soit le perfide." Malheur au tricheur! Il porte sa destruction dans sa poche.

Nous en faisons, nous autres aussi, des voeux, par exemple, lorsque nous nous marions, ou lorsque nous nous engageons dans l'église. Les tenons-nous? Sommes-nous fidèles à nos engagements? Ou bien prenons-nous ça à la légère? C'est très important. Pourquoi? La réponse est à la fin du verset 14: **"Car je suis un grand roi, dit l'Éternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations."**

Si nous sommes surpris devant l'endurcissement d'Israël à l'époque de Malachie; et si nous nous demandons: "Comment en sont-ils arrivés là? Comment des églises peuvent-elles tomber dans une religion morte, creuse, vide et hypocrite comme celle que décrit Malachie?" Les versets 11 à 14 du chapitre 1 indiquent la cause, la voici: ces sacrificateurs, et le peuple, avaient oublié la grandeur de Dieu. Ils avaient perdu de vue que leur Dieu, leur Maître, n'était autre que le Seigneur tout-puissant, l'Éternel des armées, le grand Roi dont le nom est redoutable, le Seigneur de l'univers.

Voilà comment ils en sont arrivés à ce triste état spirituel d'irrévérence et de corruption généralisées. Ils ont perdu de vue la signification profonde de leur culte parce qu'ils ne voyaient plus la gloire du grand Dieu. Ils ont oublié que Dieu règne sur toutes les nations, qu'il est le souverain de l'univers. Ils ont négligé leur responsabilité de vivre leur vie entière dans la crainte de Dieu. Ils n'ont plus conscience de la majesté indicible de Dieu.

Les paroles de Malachie auraient pu être écrites pour notre temps. Comme Israël autrefois, nous autres aussi nous pouvons en venir à perdre de vue la grandeur de notre Dieu, ou à la sous-estimer. Peut-être notre propre expérience de la grandeur majestueuse de Dieu a-t-elle perdu tellement de sa richesse que nous ne pouvons plus percevoir clairement sa gloire et ses implications. Et toute notre vie s'en ressent.

Nous sommes en bonne santé spirituelle lorsque, au contraire des Juifs de

l'époque de Malachie, nous croyons que seul le meilleur est assez bon pour notre grand Dieu. Nous sommes en bonne santé spirituelle quand nous lui offrons honnêtement le meilleur dans tout ce que nous faisons.

Lui offrons-nous en tout temps le meilleur dans tout ce que nous faisons? Non! Faisons-nous toujours ce qui est agréable à Dieu? Non. Mais il y a quelqu'un qui a fait ça, et qui met à notre compte sa perfection. C'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Jésus est le Sauveur qu'il nous fallait. Il fallait qu'il y ait quelqu'un, sur la terre, un être de notre chair et de notre sang, qui obéisse parfaitement à Dieu. Et ce Jésus, au lieu de nous regarder du haut de sa hauteur, nous tend la main, nous appelle, nous attire, nous sort de la perdition et nous entraîne à sa suite.

Jésus a dit: "Je fais toujours ce qui est agréable à mon Père" (Jean 8:29). Jésus met tout son coeur, tout son amour à vivre pour son Père. Quelle joie a le Père de voir sur la terre l'obéissance libre, joyeuse, parfaite de son Fils!

Nous sommes imparfaits? Nous aimerions donner au Seigneur Dieu l'amour qu'il mérite, mais nous échouons? Nous connaissons nos déficits quotidiens d'obéissance? Ne désespérons pas. Parce que la Bible dit: "Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés" (1 Jean 2:1-2). N'est-ce pas une merveilleuse nouvelle? Jésus a payé le prix du pardon et il prend notre cause en mains. Dieu nous a donné le meilleur: son Fils unique bien-aimé. Dans la reconnaissance, donnons-lui le meilleur. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Ézéchiel 12:1-2

\* Saviez-vous que le péché rend sourd et aveugle? Relisez Ézéchiel 12:1-2: les Israélites étaient devenus une famille de quoi? Si Dieu prend les moyens qu'il faut pour sortir les aveugles et les sourds de leur rébellion, que lui doit-on?

-----

\* Lecture: Psaume 50:16-21

\* Qu'est-ce qui est reproché au méchant ici? Prenez le temps de bien réfléchir à chaque élément. Est-ce que ces versets vous décrivent, au moins en partie? Selon Psaume 51:8, en quoi Dieu prend-il plaisir? Trouve-t-il cela en vous?

\* Lecture: Proverbes 15:8

\* Qu'est-ce qui est en horreur à Dieu? Qu'est-ce qui a sa faveur? Peut-on être très religieux et en même temps être sous la colère de Dieu?

-----

\* Lecture: Ésaïe 1:10-17

\* Au verset 10, comment Dieu appelle-t-il ceux qui dirigent son peuple? Pourquoi Israël dégoûte Dieu à ce point? Y a-t-il des blocages dans votre vie, par exemple prières non exaucées (v.15) qui peuvent s'expliquer par un endurcissement dans le péché?

-----

\* Lecture: Malachie 1:10-12

\* Que faut-il faire pour ne pas servir Dieu en vain? Diriez-vous que votre coeur est proche ou loin de Dieu? Quelqu'un vient vous voir et vous confesse: "Je suis dans un creux spirituellement parlant. Ça ne va plus!" Comment l'aideriez-vous?

-----

\* Lecture: Malachie 1:13-14 / Michée 6:3

\* Êtes-vous fatigué d'être chrétiens? De servir Dieu? D'exercer vos dons? Lesquelles de vos pratiques religieuses trouvez-vous ennuyeuses? Pourquoi?

**"Je vous jetterai des excréments au visage."**

(Malachie 2:1-9)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 4 octobre 2015)

Sortir le botté. On entend parfois cette expression ici dans la région. Sortir le botté, ça veut dire des choses comme élever la voix, se fâcher, mettre les points sur les i, parler fort, s'assurer d'être bien compris, etc...

Dans le texte que nous venons tout juste de lire, on pourrait dire que le prophète Malachie sort le botté. Ou ce serait mieux de dire que Dieu sort le botté, parce que Malachie, après tout, est le porte-parole de Dieu. Malachie est inspiré de Dieu, ça veut dire qu'il est guidé, poussé, dirigé par Dieu. La menace vient de l'Éternel, comme dit le tout premier verset du livre.

Dieu aime son peuple; et il sait que ce qui est le mieux pour son peuple, c'est que son peuple revienne à lui. En Malachie 3:7, Dieu dit: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous." Si Dieu parle comme ça, c'est parce que le peuple s'est égaré, éloigné, endurci. Dans son amour, Dieu travaille donc à le ramener. Et pour le ramener, Dieu parle fort. Il utilise des paroles que certains trouvent dures.

Dieu dit ailleurs: "Ma parole est comme un marteau qui fait éclater le roc" (Jérémie 23:29). Certaines personnes n'aiment pas du tout quand la Parole de Dieu joue ce rôle d'un marteau qui fait éclater le roc de nos coeurs durs. Les prédicateurs qui portent cette parole-marteau se font souvent critiquer et mépriser. "Hey! Tu nous accuses! Tu sors la matraque!" Pourtant, cette parole-marteau est une bonne chose. C'est une preuve que Dieu nous aime assez pour ne rien négliger pour nous faire revenir à lui. Parce qu'il veut nous bénir. Dieu aime bénir son peuple!

Dans le cas qui nous occupe ici en Malachie, chapitre 2, l'avertissement concerne quoi au juste? C'est clair comme du cristal, regardez bien le verset 2: **"Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à coeur de donner gloire à mon nom, dit l'Éternel des armées, j'enverrai parmi vous la malédiction et je maudirai vos bénédictions; oui, je maudis votre bénédiction, parce que vous ne la prenez pas à coeur."**

Notre vocation, et notre privilège, c'est de donner gloire à Dieu; chaque page de la Bible nous le rappelle. Nous faisons partie du peuple qui prend à coeur de donner gloire au nom de l'Éternel.

Pourquoi les cieus existent-ils? Pour la gloire de Dieu (Psaume 19:2). Pourquoi

Dieu s'est-il choisi un peuple? Pour sa gloire (Ésaïe 43:7,21). Pourquoi Dieu nous conduit-il et nous délivre-t-il chaque jour? Pour sa gloire (Psaume 50:15 / Ésaïe 63:14). Jésus nous a enseigné à faire de la gloire de Dieu la priorité dans nos prières (Matthieu 6:9-10). La Bible dit: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu" (1 Corinthiens 10:31).

Est-ce que Dieu serait atteint lui aussi d'une attitude égoïste de quelqu'un qui est centré sur lui-même, comme c'est souvent notre cas? Non! Pas du tout! Détrompez-vous! Imaginez ceci. Vous êtes dans un bateau qui coule dans la mer en pleine nuit. Votre veste de sauvetage est en train de se dégonfler. Il ne vous reste presque plus de force. De vous ne savez pas trop où, une voix surgit: c'est celle du capitaine d'un bateau de secours qui approche. Vous ne pouvez pas le voir. Qu'est-ce que vous aimeriez que ce capitaine de bateau fasse? Voudriez-vous qu'il reste tranquille? Qu'il ne dise rien? Qu'il reste silencieux? Qu'il ne se manifeste pas? Non! Au contraire! Vous avez besoin de volume. "Montez le volume, monsieur le capitaine. Où êtes-vous? Pouvez-vous nous aider? Parlez plus fort. Montrez-vous! J'ai besoin d'aide. Au secours!" Dans le langage biblique, vous désirez qu'il montre sa gloire. Vous avez besoin de l'entendre dire: "Je suis ici, je suis fort. J'ai de la place pour vous. Je peux vous sauver. Me voici!" Les passagers qui coulent veulent entendre ce capitaine révéler sa capacité de les sauver.

Est-ce que nous ne voulons pas que Dieu fasse la même chose? Les pécheurs que nous sommes sont en train de couler dans la mer du péché, de la culpabilité, de la colère, du désespoir. La vie va mal. Nous descendons rapidement. Mais Dieu peut nous sauver. Et un seul message a de l'importance: le sien. Nous avons besoin de voir la gloire de Dieu. Ne vous trompez pas: Dieu n'a pas de problème d'ego. Il ne révèle pas sa gloire pour son bien, mais pour notre bien. Nous avons besoin d'une main forte pour nous tirer dans le bateau sécuritaire.

Et une fois à bord du bateau sécuritaire, qu'est-ce qui devient notre priorité? C'est simple: notre priorité, c'est de promouvoir Dieu, c'est de lui donner gloire. Nous proclamons sa capacité de sauver. "Hey tout le monde! Le bateau sécuritaire est ici. Le capitaine est capable de vous sauver. Il peut vous sortir de votre misère. Il n'y en a pas comme lui. Venez! Il est tellement bon!" Nous avons à coeur de donner gloire à Dieu. Ça devient le grand but de notre vie.

Sur sa roulotte, un voisin a écrit en gros: "Né pour être sauvage." J'ai vu sur une plaque d'immatriculation d'une auto: "Né pour rouler." Nous, chrétiens, sommes nés et avons été rachetés pour donner gloire à Dieu. Et ce n'est pas un labeur, mais c'est un bonheur.

C'était le rôle des sacrificateurs de l'époque de Malachie: donner gloire à Dieu. Mais ils ne prenaient pas à coeur de donner gloire à Dieu! Qu'est-ce qu'ils ne faisaient pas qu'ils auraient dû faire?

Aux versets 4 à 7, Dieu leur rappelle leur mission hyper importante. Ces sacrificateurs faisaient partie de la tribu de Lévi; c'est à la tribu de Lévi que Dieu avait confié la responsabilité de gérer le système des sacrifices en vue d'accorder le pardon des péchés. Et quand les sacrificateurs remplissaient bien leur rôle, les choses allaient bien.

Le verset 4 parle d'une alliance que Dieu avait faite avec Lévi. Quand cette alliance-là était prise au sérieux, le verset 5 dit que c'était la vie et la paix. Ça nous rappelle Romains 8:6 où Paul dit: "Avoir les tendances de l'Esprit, c'est la vie et la paix." Qu'est-ce que Dieu veut pour nous, bien-aimés? La vie et la paix. Par leur rébellion, les sacrificateurs troublaient la paix et ruinaient la vie du peuple.

Le verset 5 nous parle de la crainte de Dieu que devaient avoir les sacrificateurs; ils devaient prendre grand soin de la façon dont ils se conduisaient, et vivre toute leur vie sous le regard du Dieu trois fois saint. Quel contraste avec l'attitude blasée des contemporains de Malachie! Nous avons vu jusqu'à maintenant que les sacrificateurs de l'époque de Malachie avaient zéro crainte de Dieu. Ils méprisaient le Seigneur.

Le verset 6 nous dit qu'une loi véridique devait être dans la bouche des sacrificateurs; le verset 7 dit que les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un messenger de l'Éternel des armées. Les bons sacrificateurs exerçaient méticuleusement leur responsabilité de préserver ce que Dieu avait enseigné dans le passé. Ils avaient à coeur de ne rien enseigner de faux. Les sacrificateurs étaient les messagers ordinaires de Dieu, alors que les prophètes étaient les messagers extraordinaires de Dieu. Les sacrificateurs à l'époque de Malachie ont eu une influence toxique, plutôt que d'avoir une influence tonique. Ils ont abandonné leur vrai appel. Ils ont fait beaucoup de tort. Comme dit Ecclésiaste 9:18: "Un seul pécheur anéantit beaucoup de bien."

Le verset 6 nous dit que les sacrificateurs ne devaient pas être des fraudeurs, mais ils devaient marcher avec Dieu dans la droiture. Mais au verset 9, il nous est dit que les sacrificateurs que Malachie dénonce ne gardaient pas les voies de Dieu; ils faisaient des considérations de personnes dans l'application de la loi. Leur éthique était élastique. Ça veut dire qu'ils méprisaient le juste parce qu'il était pauvre, et ils honoraient l'injuste parce qu'il était riche. Vous voyez que le besoin d'une

Commission Charbonneau et d'une unité permanente anti-corruption (UPAC) ne date pas d'hier. Voici l'ordre très clair que les sacrificateurs avaient reçu du Seigneur, Lévitique 19:15: "Vous ne commettrez pas d'injustice dans les jugements: tu n'auras pas égard à la personne du pauvre et tu n'auras pas de considération pour la personne du grand, mais tu jugeras selon la justice." Mais les sacrificateurs avaient des chouchous. Aller vers eux, c'était comme aller au palais de l'injustice.

La fin du verset 6 nous dit que les sacrificateurs, quand ça allait bien en Israël, détournaient du mal beaucoup d'hommes. Si l'on pose la question de savoir en quoi consiste la grande oeuvre des responsables du peuple de Dieu, quelle réponse nous donne ce passage de Malachie? La réponse est: "Ils ont détourné du mal beaucoup d'hommes." La grande oeuvre, celle qui surpasse toutes les autres, c'est d'attirer les gens à Dieu, et de les détourner du péché.

Mais les sacrificateurs de l'époque de Malachie font le contraire! Ils se sont, dit le verset 8, écartés de la voie. Ils ont fait une sortie de route, ils ont pris le clos, spirituellement parlant. Ils ont quitté la bonne voie de bonheur tracée par Dieu. Et par leur mauvais exemple, ils ont fait trébucher beaucoup d'hommes, dit le verset 8. Ils ont tout transformé en derby de démolition en Israël.

Pas étonnant que Malachie sonne l'alarme! Alerte rouge! État d'urgence! Il y a une grave menace. Dieu va juger. En quoi au juste va consister ce jugement? En beaucoup de troubles. La loi de Moïse disait: "Si tu n'obéis pas, l'Éternel enverra contre toi le trouble" (Deutéronome 28:15,20). Quelles sortes de troubles vont s'abattre sur les sacrificateurs?

Premier trouble: Verset 2: Dieu va changer leurs bénédictions en malédictions. Les sacrificateurs avaient le grand privilège, après avoir offert les sacrifices, de prononcer la bénédiction d'Aaron sur le peuple (Nombres 6:24-26). Cette bénédiction va être changée en malédiction.

Deuxième trouble: Verset 3: Dieu menace de détruire leur descendance.

Troisième trouble: Verset 3: Dieu va leur jeter des excréments au visage et ils seront emportés avec eux. Selon Exode 29:14, les excréments des animaux devaient être consumés au feu hors du camp (+ Lévitique 4:1-ss / 16:27). C'est comme si Dieu leur disait: "Vous me traitez sans aucun respect; je vais vous traiter aussi comme des vidanges. Vous n'accordez aucune valeur à votre ministère? Pourquoi devrais-je vous garder dans ce ministère? Vous vous en allez là où vont les excréments! Vous allez subir le même sort que ces excréments. Vous allez être

séparés de la communauté et rejetés." Les sacrificateurs subiront le sort des choses impures que l'on rejette loin du camp et loin de Dieu. Comment Dieu voit-il le refus de donner gloire à son nom? Comme méritant la plus impensable disgrâce. Le but du Seigneur avec ces mots-là, c'est de les brasser, les réveiller, les amener à la repentance.

Quatrième trouble: Verset 9: Dieu va les livrer au dédain et à l'abaissement devant tout le peuple. Dieu avait dit plus tôt: "J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés à leur tour" (1 Samuel 2:30). Ils seront des "rejects".

Vous voyez tous les troubles qu'ils auraient pu s'éviter s'ils avaient obéi? Pécher, c'est inviter le trouble dans notre vie. C'est se tirer dans le pied. Le bonheur n'est pas ailleurs que dans la marche obéissante à Dieu.

Dégageons maintenant pour nous-mêmes quelques autres leçons évidentes de cette section du livre de Malachie.

Première leçon: Prenons toujours à coeur ce que Dieu dit. Prendre à coeur, c'est prendre au sérieux. C'est le contraire de laisser entrer ce qu'on entend par une oreille et le laisser sortir par l'autre oreille, comme on dit. Prendre à coeur, c'est le contraire d'oublier. Prendre à coeur, c'est obéir à ce que Dieu dit. Quand nous ne prenons pas à coeur ce que Dieu dit, nous confirmons le préjugé du monde contre le peuple de Dieu, selon lequel "l'Église est pleine d'hypocrites". Certaines personnes commencent à marcher sur le chemin de l'Évangile, mais s'en détournent parce qu'elles sont dégoûtées par la conduite impie de gens qui se disent chrétiens. Jésus a dit: "Si quelqu'un était une occasion de chute pour l'un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette autour du cou une meule de moulin et qu'on le jette dans la mer" (Marc 9:42). Prenons à coeur ce que Dieu dit. Bien écouter Dieu et faire ce qu'il dit est super important. Si vous dites: "Bof! Je m'en fous! Tout ça me laisse froid!", vous êtes dans le trouble. C'est un signe d'extrême impiété. Si notre but n'est pas de donner gloire à Dieu, ne nous attendons pas à la bénédiction divine. Si vous méritez le nom de Monsieur ou de Madame Statu quo qui ne voulez jamais réformer votre vie selon la Parole de Dieu, la bénédiction restera toujours loin de vous. Proverbes 28:20 dit: "Un homme fidèle sera comblé de bénédictions." Comblé de bénédictions!

Deuxième leçon: N'oublions jamais que tous les avertissements de Dieu sont pour notre bien, pour notre retour à lui, pour notre bonheur. La grâce de Dieu donne toujours à ses avertissements un but positif: "Si vous ne prenez pas à coeur...". Ce

"si" conditionnel indique que ces sacrificateurs pouvaient toujours changer leurs voies; et c'est là le but de l'avertissement divin. Le Seigneur désire qu'ils reviennent. Il dit qu'il leur adresse "cet ordre afin que mon alliance avec Lévi subsiste" (2:4). La Bible dit que Dieu ne se réjouit pas de punir (Lamentations 3:33 / (Ézéchiel 18:32), mais il se réjouit de pouvoir faire miséricorde. Il est un Dieu saint, mais non belliqueux. Dieu pouvait dire avec sincérité qu'il désirait que ces sacrificateurs se repentent pour qu'il continue de les bénir. Dieu désire honnêtement que ces hommes redeviennent des dirigeants saints pour la nation, et que tous goûtent à la vie et à la paix. Ses avertissements sont pleins d'amour et de grâce. L'avertissement donné ici est très solennel. Dieu leur donne une autre chance. Dieu est très bon d'avertir et de donner une autre chance; souvent, nous ne faisons même pas ça avec nos proches! Dieu se soucie réellement de notre bien-être et de notre bonheur; il nous avertit de ce qui peut nous faire du mal. Il est très bon et nous donne les remèdes. Si nous le repoussons, nous sommes doublement coupables. Les mises en garde que Dieu énonce ont toujours pour but de faire changer le comportement de ceux à qui il les adresse. La menace a pour objectif de provoquer une repentance qui amène à rendre gloire à Dieu.

Troisième leçon: Si le peuple n'écoute pas les avertissements de Dieu, Dieu intervient et entre en jugement contre lui. Si Dieu vous a parlé, a troublé votre conscience, mais que vous refusez de l'écouter et tentez de vous justifier par des raisonnements tordus, alors Dieu va vous juger, oui, même vous. Le temps de la patience de Dieu finit tôt ou tard par arriver à son terme. C'est ce qui s'est passé pour les sacrificateurs lévites. Dieu est venu avec son jugement, il a retranché les sacrificateurs lévites et il a fait cesser les sacrifices d'animaux. Le temple de Jérusalem a été détruit. Dieu a tiré la plogue. La patience divine a fini par arriver à son terme. Prenons garde à l'avertissement. Il ne s'agit pas seulement de la méthode de Dieu au temps de l'Ancien Testament. Sa patience peut aussi arriver à son terme pour les églises! Rappelez-vous ce que le Seigneur Jésus a dit à l'Église d'Éphèse qui se trouvait dans une situation très similaire à celle de l'époque de Malachie, Apocalypse 2:5: "Repens-toi, sinon j'écarterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes." Et le chandelier a été ôté! Prenons garde! Si nous ne voulons pas nous aligner sur le Seigneur, ça ne va pas aller de mieux en mieux pour nous, mais ça va aller de pire en pire. Rien ne profane plus le nom de Dieu que la mauvaise conduite de ceux dont la vocation est spécialement d'honorer le nom de Dieu. Quand la patience de Dieu va-t-elle arriver à sa fin? Nous ne le savons pas. Mais comme disent plusieurs publicités: "Faites vite, car cette offre est d'une durée limitée et peut prendre fin à tout moment!"

Quatrième et dernière leçon: Contemplons le Seigneur Jésus-Christ, l'envoyé

spécial de Dieu pour ôter nos péchés. La Bible dit que le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Jésus (Ésaïe 53:5). La vie et la paix, elles sont en Jésus. En Actes 3:26, l'apôtre Pierre dit: "Dieu a envoyé Jésus pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités."

Le Nouveau Testament appelle Jésus "notre grand souverain sacrificateur" (Hébreux 4:14). Un nouveau sacrificateur de la tribu de Juda a remplacé la tribu de Lévi: c'est le Seigneur Jésus-Christ lui-même. Jésus a toujours écouté son Père. Jésus a toujours eu à coeur de donner gloire à Dieu, son Père. Jésus a eu une sainte crainte de son Père. Jésus a toujours été véridique. La fraude ne s'est jamais trouvée sur ses lèvres. Il a marché avec Dieu dans la droiture. Il a détourné du mal beaucoup d'hommes.

Se confier en lui ensoleille nos âmes et nous fait goûter à un repos incomparable. Pour ceux qui se réfugient en lui, et qui désirent le suivre et l'aimer de plus en plus, le robinet de son amour ne se ferme jamais. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Psaume 115:1 / 2 Corinthiens 3:18 / 1 Chroniques 16:24 / Romains 11:36 / 1 Corinthiens 10:31

\* La respiration que vous avez le privilège d'avoir présentement vous a été donnée pour une raison; laquelle, selon Psaume 115:1 et 2 Corinthiens 3:18? Dieu vous a réveillé ce matin pour quelle raison, selon 1 Chroniques 16:24? Pourquoi existez-vous, avec vos talents, dons et habiletés, selon Romains 11:36 et 1 Corinthiens 10:31? Comment allez-vous vous aligner sur ce grand but aujourd'hui, que ce soit à la maison, au travail ou ailleurs?

-----

\* Lecture: Malachie 2:2 / Ésaïe 42:25 / 46:8 / 57:1 / Jérémie 12:11

\* Que signifie "prendre à coeur"? Quelle expression signifie le contraire? Prenez-vous à coeur ce que Dieu dit? Quelle preuve en avez-vous? Qu'est-ce que vous ne prenez pas à coeur dans ce que Dieu demande de vous ces temps-ci? Comment progresser dans ce domaine?

-----

\* Lecture: Malachie 1:1 / 2:3

\* Méditez quelques instants sur le mot "menace" dans ces versets. Que nous dit-il? Pourquoi Dieu menace-t-il? En quoi ses menaces sont-elles différentes des menaces des hommes?

\* Lecture: 1 Samuel 2:30

\* Selon ce verset, qui Dieu honore-t-il? Et qu'arrive-t-il à ceux qui le méprisent? Pourquoi ce principe est-il pour notre bien? Si ce principe n'existait pas, qu'est-ce que ça changerait?

-----

\* Lecture: Exode 29:14 / Lévitique 4:11-12 / Hébreux 13:11 / Malachie 2:3

\* La menace du Seigneur de jeter des excréments sur les sacrificateurs rebelles nous dit quoi sur ce que Dieu pense de l'hypocrisie religieuse?

-----

\* Lecture: Aggée 1:6 / 1:9 / Psaume 106:15

\* Trouvez des exemples concrets de "je maudis votre bénédiction". Selon Proverbes 28:20, comment être comblé de bénédictions?

### **Le péché est une trahison.**

(Malachie 2:10 à 16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 11 octobre 2015)

Trahison. Ouf! Ce mot-là est lourd, pesant, douloureux! Trahison. Être accusé d'être un traître est une accusation des plus graves (Luc 6:16). Le traître brise la loyauté, il trompe la confiance, il détruit et il sabote une relation.

Avez-vous déjà pensé au fait que le péché est une trahison? Le péché est une trahison. On devrait penser plus souvent à cette réalité, parce que la Bible nous enseigne que le péché est une trahison. Dieu a dit à son peuple par la bouche de son prophète Jérémie: "Vous m'avez trahi" (Jérémie 3:20).

Nous n'insistons pas assez sur cette définition du péché. Dans le texte que nous venons de lire en Malachie 2, il y a cinq fois les mots traître et trahir. Cinq fois!

Il y a deux parties à notre texte de ce matin. Les versets 10 à 12 nous parlent des mariages mixtes, c'est-à-dire des mariages entre des membres du peuple de Dieu avec des personnes qui ne sont pas membres du peuple de Dieu. Et les versets 13 à 16 nous parlent du divorce, que le Seigneur déteste. Dans les deux cas, mariages mixtes et divorce, il s'agit d'une trahison.

Regardons premièrement la question des mariages mixtes. Je relis les versets 10 et 11: **"N'avons-nous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi donc nous trahissons-nous les uns les autres, en profanant l'alliance de nos pères? Juda a trahi, et une horreur a été commise en Israël et à Jérusalem; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est marié à la fille d'un dieu étranger."**

Se marier à la fille d'un dieu étranger, ça veut dire se marier avec quelqu'un qui n'est pas dans le peuple de Dieu, quelqu'un qui continue d'adorer un faux dieu.

La très bonne et sage loi de Dieu, de façon parfaitement claire, ordonnait, et ordonne toujours aux croyants, de se marier avec d'autres croyants, se marier "dans le Seigneur" (Deutéronome 7:1-4 / 1 Corinthiens 7:39 / 2 Corinthiens 6:14). En désobéissant à cette très bonne et sage loi de Dieu, les Israélites devenaient des traîtres, et profanaient ce qu'aime le Seigneur. Remarquez bien la force du langage que Dieu utilise pour décrire l'action des Israélites qui épousaient quelqu'un qui n'était pas dans son peuple: c'est une trahison, une profanation, une horreur. Certaines versions traduisent: un acte abominable.

Notre orgueil s'écrie: "Objection! Comment pouvez-vous dire ça? Je me marie avec qui je veux; ça n'a rien à voir avec les autres chrétiens. Je ne leur fais pas de mal. Je ne suis pas traître, ni profanateur!"

Faux! C'est une trahison, une profanation, une horreur. Comment ça? En devenant chrétien, vous vous êtes unis au peuple de Dieu. Vous vous êtes engagés envers le peuple de Dieu, pour qui l'adoration de Dieu et la soumission à sa bonne Parole sont d'une extrême importance. En vous mariant en dehors de la famille chrétienne et en appelant le mariage votre affaire personnelle, vous agissez en traître avec le peuple de Dieu, à qui vous infligez un grand découragement.

Vous vous êtes engagés à vivre pour la gloire de Dieu; mais la personne que vous voulez épouser et qui est en dehors du peuple de Dieu va vous affaiblir et affaiblir l'église. Si vous épousez une personne qui appartient au peuple de Dieu, vous pourrez ensemble investir vos énergies dans l'oeuvre de Dieu. Mais si vous épousez une personne non chrétienne, même si vous continuez à venir à l'église, vous serez toujours écartelés entre deux directions: travailler de tout coeur au royaume de Dieu, ou plaire à votre conjoint non chrétien. Selon la personne que vous épouserez, vous deviendrez un ouvrier ou un touriste, c'est-à-dire quelqu'un qui aide, ou quelqu'un qui a toujours besoin d'être aidé.

Dieu, notre Créateur et Rédempteur, plein de grâce, qui nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes, a déclaré très clairement qu'il ne voulait pas nous voir nous marier en dehors de la famille de son peuple. Il nous dit ça pour notre bien. "Ne donnez pas votre coeur à quelqu'un qui ne m'aime pas! Ne donnez pas votre coeur à un partenaire qui n'a aucun égard pour mon précieux Fils unique Jésus, lui qui est mort pour vous!" Mais vous dites: "Je vais le faire pareil. Je vais épouser ce non croyant." La Bible dit: "Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur Jésus, qu'il soit anathème!" (1 Corinthiens 16:22) Autrement dit, qu'il soit maudit! Mais vous, vous dites: "Je vais me marier avec lui!"

Il s'agit d'une trahison. Ensemble, vous allez fonder un foyer, mais ce ne sera pas un foyer où on pourra accueillir des gens pour partager l'Évangile avec eux. Il y aura toujours un obstacle. La personne qui épouse un non chrétien choisit de n'accorder aucune importance à l'atmosphère dans laquelle les enfants nés du mariage seront élevés. Au mieux, ils recevront du partenaire non chrétien l'impression d'une tranquille indifférence envers les choses de Dieu. Au pire, ils trouveront une opposition acharnée et continuelle. Comment est-ce que ça va les aider à comprendre les droits de Dieu sur eux? Ça va être un fiasco!

Il est extrêmement important que les époux aient entre eux l'unité la plus profonde possible s'ils veulent que leur mariage dure et rende gloire à Dieu. Si les deux ne s'accordent pas sur la question la plus importante de toutes, à savoir s'ils vont vivre ou non pour rendre gloire à Dieu, ils vont tout droit au désastre.

Vous dites peut-être: "Je vais me marier avec lui et il va se convertir." Mais l'autre, lui, il est peut-être en train de se dire: "Je vais me marier avec elle et elle va abandonner sa foi." Qu'est-il arrivé à Salomon? Salomon a été entraîné par l'amour, et son coeur a été détourné de Dieu (1 Rois 11:1-13). Vous pensez-vous plus sage et plus fort que Salomon? Pensez aussi à l'hypocrisie de se marier à un non chrétien, et puis ensuite d'essayer de l'amener au Seigneur. Comment vous qui désobéissez au commandement clair du Seigneur de ne pas se marier en dehors de la famille de Dieu pourrez-vous dire ensuite: "Tu dois te soumettre au Seigneur?" Vous demandez à l'autre de faire quelque chose que vous ne faites pas vous-mêmes. C'est de l'hypocrisie.

Le verset 12 dit: **"L'Éternel retranchera l'homme qui a fait cela"**; le mot "retranchera" est répété trois fois. Si un joueur des Canadiens est retranché du camp d'entraînement, ce n'est pas une bonne nouvelle pour lui; il ne sera pas dans l'équipe. Dans l'Ancien Testament, retrancher quelqu'un signifiait quelque chose de très sérieux. Cette personne était en quelque sorte coupée, séparée du peuple de Dieu. C'était une sorte d'excommunication.

Bon. Le verset 13 dit: **"Voici en second lieu ce que vous faites"**; jusqu'au verset 16, il est question maintenant du divorce.

Le verset 13 nous parle des pleurs, des larmes, des gémissements; le peuple est misérable parce qu'il se rend compte que Dieu ne lui est plus favorable et ne l'exauce plus. Et le peuple dit, début du verset 14: "Pourquoi?" Pourquoi le Seigneur ne fait-il plus attention à nous?

Réponse de Dieu: **"Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance."**

Quand Dieu retire sa bénédiction à quelqu'un, quand il ne répond plus aux prières, il le fait toujours pour de bonnes raisons. Parfois, il y a dans notre vie du péché dont nous avons conscience, mais dont nous ne voulons pas nous séparer. Je ne dis pas que Dieu nous demande d'être sans péché avant de répondre à nos prières; si c'était le cas, jamais personne n'obtiendrait de réponses à ses prières, puisque personne n'est parfait ici-bas. Mais la réponse de Dieu dépend de notre

sérieux à combattre le péché dans notre vie. Ce n'est pas la présence du péché mais la tolérance du péché et le refus catégorique de se repentir qui bloque la communication avec le ciel (Psaume 66:18).

Mais quel péché particulier pouvait tellement affecter les voies de communication avec Dieu du temps de Malachie? La trahison de l'alliance conjugale que constitue le divorce.

Nous lisons au verset 16: **"Car haïssable est la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël! Ainsi que celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées! Vous prendrez donc garde en votre esprit: Vous ne serez pas des traîtres."**

La répudiation, c'est le divorce. Qu'est-ce que Dieu pense du divorce? Il le trouve haïssable. Ce verset résume l'attitude fondamentale de Dieu envers le divorce: il le déteste. Ce serait beaucoup mieux s'il n'y avait jamais de divorce. Dieu ne considère pas le divorce comme le fait notre société moderne: elle le considère comme quelque chose de banal. Elle encourage le divorce sur la base de l'incompatibilité de caractère ou de l'absence de bonheur, ou pour toutes sortes d'autres raisons frivoles. Le cimetière des promesses brisées ne cesse de grandir. Avant de quitter ce monde, Jésus a dit que dans les derniers temps, les gens se trahiront et se haïront les uns les autres (Matthieu 24:10). Nous voyons ça partout autour de nous. C'est d'une tristesse infinie!

Le divorce est détestable parce qu'il constitue directement une destruction de l'oeuvre de Dieu. En parlant du mariage, le Fils de Dieu a dit: "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni" (Matthieu 19:5-6). La légèreté avec laquelle même des chrétiens se divorcent de nos jours est effrayante. Le divorce est une brisure profonde, une déchirure dans une relation que Dieu veut permanente pour la durée de toute la vie des époux.

Quand nous avons envie de tout lâcher, rappelons-nous ce que Dieu a dit. Rappelons-nous aussi que pour qu'un mariage puisse durer et rendre gloire à Dieu, il faut y travailler très fort, être patient, prier beaucoup, se laisser encourager par les amis chrétiens et recevoir de sages conseils. Un bon mariage requiert la détermination d'être marié pour de bon.

Les Israélites avaient besoin d'être confrontés à leur façon de penser et d'agir envers leur femme. En général, les Israélites se mariaient jeunes, vers l'âge de 13-14 ans. On pourrait paraphraser comme suit ce que Dieu leur communique: "Ta femme est ta chère compagne. Elle s'est donnée à toi dans la fleur de sa jeunesse. Elle t'a

offert les meilleures années de sa vie; mais maintenant que les années ont passé et que viennent les cheveux gris et les rides, tu penses que tu peux la jeter comme une vieille chaussure, et peut-être prendre l'une de ces égyptiennes qui vivent là-bas, dans le sud! Tu la rejettes! Elle a quitté l'amour du foyer de ses parents pour toi. Elle a été ta compagne, ton aide, ton amie. Elle t'a relevé quand tu te sentais déprimé. Elle a pris soin de toi; et maintenant tu veux t'en débarrasser!"

Les Israélites semblaient oublier, comme plusieurs aujourd'hui, que le mariage n'est pas une invention humaine, mais c'est une institution de Dieu (Genèse 2:18,24). Plusieurs oublient que lorsqu'ils se marient, ils font des promesses, non seulement devant le pasteur et des témoins, mais aussi et surtout devant le Dieu vivant. Dieu est témoin, et il ne laisse pas sans conséquences le fait de briser les promesses. Si vous êtes mariés, vous n'avez pas promis de simplement vivre dans la même maison que votre conjoint pour le reste de vos jours; mais vous avez promis d'aimer et de chérir, ce qui veut dire soigner, protéger, traiter avec bonté et tendresse, garder dans sa pensée et dans son coeur. Le Seigneur Dieu a été témoin de votre engagement solennel.

Nous rendons-nous compte que la cause fréquente d'une perte de relation vitale avec Dieu vient d'une attitude qui profane le mariage? Alors Dieu s'approche de nous ce matin en la personne du prophète Malachie et nous dit avec le plus grand sérieux au verset 15: **"Prenez donc garde en votre esprit: que personne ne trahisse."** Et la même chose au verset 16: **"Vous prendrez donc garde en votre esprit: vous ne serez pas des traîtres."**

Regardons quelques points d'application pratique qui s'alignent sur cette exhortation pressante de prendre garde en notre esprit.

**Premier point d'application pratique:** La Bible dit: "Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle" (Éphésiens 5:25). "Honorez votre femme comme cohéritière de la grâce" (1 Pierre 3:7). Messieurs qui êtes mariés, si votre amour est en chômage, ou en grève, remettez-le au travail, et ça presse! Dieu vous appelle à aimer votre femme comme le Christ a aimé l'Église.

**Deuxième point d'application pratique:** La Bible dit: "Mieux vaut habiter dans un pays désert, qu'avec une femme querelleuse et irritable" (Proverbes 21:19). Quand l'ambiance de la maison est une pluie continuelle de reproches, de critiques et de plaintes, le climat devient toxique: Madame Cactus et Monsieur Porc-épic jettent du poison dans l'âme de l'autre. Le pire est à craindre, à moins qu'il y ait la

repentance. L'heure est à la repentance! Mettez donc fin aux reproches, critiques et plaintes!

**Troisième point d'application pratique:** Les petits détails peuvent faire toute la différence. Les regards amicaux, les paroles qui communiquent une grâce (Éphésiens 4:29), les gestes de bonté et de service, les efforts quotidiens pour ne jamais blesser ni abaisser l'autre: voilà un bon traitement antirouille pour les mariages. Voilà ce qui contribue à améliorer jour après jour l'alliance conjugale. Les petits détails font toute la différence. Ce n'est pas le hasard qui fait bien les choses, mais c'est l'amour. L'amour fait bien les choses, et fait les bonnes choses. Quand il n'y a pas ces efforts quotidiens de part et d'autre, quand on cherche à faire la vie dure à l'autre, le mariage s'en va à la dérive, et il se prépare un désastre. Prenez garde, ne soyez pas des traîtres, nous dit le Seigneur par son prophète Malachie.

Beaucoup de couples ont des problèmes chroniques d'amertume, et laissent le monstre de la haine faire tout ce qu'il veut dans leur maison. Ces attitudes constituent des pas vers la rupture de l'alliance du mariage et entraînent le retrait de la plénitude de Dieu dans leur vie.

Vous trouverez un grand secours en priant beaucoup pour votre mariage, et en méditant sur les avertissements de la Bible dans ce domaine, comme celui ici en Malachie 2. Pensez aux conséquences terribles d'un mariage brisé, que Satan dissimule à vos yeux tandis qu'il vous tente d'en contempler les attraits. Penser à ces choses va produire en vous un effet salutaire (Proverbes 2:16-19 / 6:24-29 / 5:1-23 / 7:1-27 / 9:13-18 / 22:14 / 23:26-28 / 30:18-20 / Galates 5:19-21 / 1 Thessaloniens 4:3-8).

Chaque jour, appliquez-vous à améliorer la relation d'amour dans votre couple. Ne permettez pas au temps qui passe et aux événements de la vie d'anéantir l'amour. L'amour doit triompher, toujours.

Quelle fraîcheur de rencontrer, de temps en temps, des gens mariés depuis longtemps et toujours encore éperdument amoureux l'un de l'autre! Voilà un modèle pour tout mariage chrétien! Voilà qui glorifie le Seigneur! De tels mariages ne viennent pas d'un coup de chance. Ils ne tombent pas tout cuits du ciel, mais ils se construisent par la persévérance, la patience, l'amour, dans les plus petites choses du quotidien.

À ceux parmi vous qui avez vécu un divorce: ne vous découragez pas ce matin. Dieu déteste le divorce, mais il déteste aussi l'orgueil, puis il déteste le mensonge, et

il déteste la méchanceté, et bien d'autres choses. Autrement dit, le divorce n'est pas le péché impardonnable. Dieu vous connaît et connaît tout de votre histoire. Et votre salut, notre salut à tous, repose uniquement sur Jésus-Christ et son oeuvre parfaite accomplie pour nous. Sur la croix, Jésus a fait tout ce qu'il fallait pour que la colère de Dieu ne nous atteigne pas et pour que nous obtenions la faveur de Dieu. Si nous vivons dans la repentance et la foi, la justice de Jésus et son obéissance à la loi nous sont imputées. Par conséquent, aux yeux de Dieu, nous sommes déclarés justes. À cause de Jésus, Dieu nous adopte comme ses enfants et ses héritiers. Tout est par sa grâce.

Mais quand nous vivons dans la foi en Jésus, nos vies ne peuvent pas demeurer inchangées. Le Saint-Esprit crée la foi qui nous unit à Jésus, et cette union à Jésus produit inévitablement des fruits, le fruit de la piété et un désir de vivre de plus en plus en accord avec la Parole de Dieu. Que Dieu nous aide tous puissamment à prendre garde pour aligner tous les domaines de nos vies sur sa volonté qui est bonne, agréable et parfaite. Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 2:10-16

\* Un culte défectueux apporté à Dieu aboutit souvent à la rupture des couples et à l'éclatement des familles. Si nous n'honorons pas nos engagements vis-à-vis de Dieu, pourquoi honorerions-nous nos engagements vis-à-vis de notre conjoint? Quel message est-ce que je transmets par ma vie? Quelle leçon mes proches tirent-ils de ma conduite? Quelle promesse de Dieu n'ai-je pas saisie à ce sujet? À quel commandement divin suis-je en train de désobéir? Quel est le commandement que je me suis inventé et que je devrais plutôt ignorer?

-----

\* Lecture: Esdras 10:10-44 / Néhémie 13:23-29

\* Esdras 10 et Néhémie 13 nous parlent des mariages d'Israélites avec des femmes idolâtres des pays avoisinants. La répudiation des femmes israélites n'était sans doute qu'un moyen de faciliter ces mariages avec des païennes, auxquels inclinait le coeur charnel du peuple. Que dit la Bible sur mon identité en tant qu'enfant de Dieu? De quelles manières mes pensées et actions ne correspondent-elles pas à cette identité? Quelles valeurs doivent définir ma vie et diriger mes choix dans ce que j'écoute, regarde, achète et dans ce que je laisse m'influencer?

-----

\* Lecture: Malachie 2:15-16

\* Comment prenez-vous garde à votre esprit? Pour m'aligner avec ce que Dieu veut pour moi, quels changements dois-je faire dans ce que j'écoute, regarde, achète et dans les endroits que je fréquente? Comment s'expliquent les épreuves, les déboires, l'inexaucement des prières des Israélites?

-----

\* Lecture: Malachie 2:16 / Matthieu 19:1-12

\* Comment Dieu voit-il le divorce? Comment le voyez-vous? Pourquoi les gens divorcent-ils? Comment empêcher le divorce?

-----

\* Lecture: Matthieu 24:10

\* Qu'est-ce que Jésus prophétise ici? Où voyez-vous l'accomplissement de ces paroles de Jésus aujourd'hui?

-----

\* Lecture: Éphésiens 5:25 / Proverbes 21:19 / Éphésiens 4:29

\* Réfléchissez à ces textes et tirez-en des applications très pratiques pour vous aujourd'hui. Méditez bien ceci: "Celui qui ne ressent que de l'indifférence quant au fait de lutter contre le péché dans sa vie doit se poser très sérieusement cette question des plus fondamentales: "Suis-je réellement un chrétien?" Il peut arriver qu'un véritable chrétien ne veuille pas retrancher le péché de sa vie. Quand ça arrive, il perd ce sentiment de communion avec Dieu, et sa vie chrétienne devient stérile et se dessèche. Si nous, chrétiens, tolérons et excusons nos péchés au lieu de les reconnaître honnêtement devant Dieu en refusant les compromis, de les confesser et de nous en repentir, alors le sentiment de la présence de l'Esprit se retirera de nous. Notre prière perdra sa puissance et notre service ses fruits. Voilà le prix du péché pour un chrétien! Ça ferme la porte à la bénédiction de Dieu."

**"Vous fatiguez l'Éternel."**

(Malachie 2:17 à 3:6)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 18 octobre 2015)

Avez-vous accusé Dieu cette semaine? Lui avez-vous fait un procès? Lui avez-vous adressé des reproches ou demandé des comptes?

Imaginez la scène suivante: ça se passe dans une salle d'audience. Sur le siège du juge, c'est l'homme. Au banc des accusés est assis Dieu! Du haut de son siège de juge, l'homme interroge Dieu. "Accusé Dieu, levez-vous! Voici de quoi vous êtes accusé!"

Vous le savez, une telle situation ne se peut pas. En réalité, c'est Dieu seul qui occupe le siège du Juge; et ce sont nous, les êtres humains, qui sommes au banc des accusés. Aucun d'entre nous n'est placé pour demander des comptes à Dieu. Au contraire, c'est lui, Dieu, qui nous fait comparaître devant son tribunal et entre en procès contre les pécheurs que nous sommes (Michée 6:1-2). Et à ce moment-là, comme dit la Bible, toute bouche est fermée, et tout le monde est reconnu coupable devant Dieu (Romains 3:19).

Pourtant, chaque jour, Dieu est mis au banc des accusés. Toutes sortes de choses lui sont reprochées. On peut comprendre que ses ennemis fassent ça. Mais quand ce sont ses amis, ses enfants, des membres de son peuple qui l'accusent, là, c'est vraiment triste!

En continuant notre méditation du livre du prophète Malachie, nous arrivons à ce verset 17 du chapitre 2, verset dans lequel s'exprime un esprit de découragement et de murmure contre Dieu. Les Juifs ont perdu confiance dans les promesses de Dieu parce que les manifestations de sa puissance qu'ils attendent ne se sont pas encore produites à leur goût. Dans leur désespoir et leur grogne, ils remettent en question la justice de Dieu. Ils font en quelque sorte un procès à Dieu.

Il est écrit au verset 17: **"Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles, et vous dites: en quoi le fatiguons-nous? C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel et c'est en de tels hommes qu'il prendrait plaisir! Ou bien: Où est le Dieu du jugement?"**

Les Juifs du temps de Malachie pensaient qu'ils étaient de bonnes personnes qui méritaient la bénédiction de Dieu. Ils regardaient la prospérité apparente des païens autour d'eux, ils considéraient leurs propres difficultés à eux, et ça les rendait

mécontents et amers vis-à-vis de Dieu. Enfermés dans la tour d'ivoire de leur propre justice, ils disent en d'autres mots: "Comment Dieu ose-t-il nous retirer sa bénédiction, à nous? Il devrait juger ces impies là-bas!" Les Israélites ne semblent pas du tout capables d'envisager la possibilité qu'eux-mêmes puissent être dans l'erreur, et qu'eux-mêmes aient besoin d'être redressés.

Ils auraient pu, ils auraient dû, en réfléchissant à leur passé, discerner, au travers de leurs difficultés, les intentions bienveillantes de Dieu envers la nation. Ils auraient dû se souvenir que Dieu avait envoyé diverses épreuves à son peuple à maintes reprises, chaque fois que, dans sa grâce, il les appelait à délaisser le péché pour revenir à la fidélité de son alliance.

Au moment même de l'établissement de l'alliance, Dieu avait expliqué qu'il agirait de cette façon-là, pour les faire toujours revenir à lui, dans son grand amour. Mais malgré toutes les explications de Dieu, et tous les exemples dans leur propre histoire, ils refusent de faire confiance à Dieu au milieu de leurs difficultés. Au contraire, ils interprètent leur situation de façon à accuser Dieu.

Le coeur de la nation est plus dur et insensible que jamais. Et maintenant Dieu dit: "C'est assez! Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles." Vous savez qu'un des attributs les plus merveilleux de Dieu, c'est sa patience. Dieu exerce une patience extraordinaire, incomparable! Quand Dieu, qui ne se fatigue ni ne se lasse (Ésaïe 40:28) dit: "Vous me fatiguez" (+ Ésaïe 1:14 / 7:13 / 43:24), ça en dit très long sur l'orgueil et l'endurcissement du peuple. Malachie a reçu l'ordre de déclarer à la nation que Dieu en a assez, que sa patience a atteint sa limite. Nous pouvons en déduire la gravité extrême de la situation.

La réponse de Dieu à la question du verset 17 qui était: "Où est le Dieu du jugement?" est développée aux versets 1 à 6 du chapitre 3. Au verset 5, Dieu dit: "Je m'approcherai de vous pour le jugement." Où est le Dieu du jugement? Me voici! J'arrive pour vous juger!

On peut imaginer le peuple dire: "Hey! Wo, wo, wo, là; ce n'est pas ça qu'on voulait! On veut que tu juges les ennemis, les autres là-bas, pas nous! Nous, on est les bons; juge les méchants!" Peut-être vous dites: "Je ne serais pas surpris du tout si Dieu envoyait un jugement sur notre génération mauvaise et adultère; les gens sont tellement mauvais!" Mais Malachie nous répondrait sans doute: "Je ne serais pas du tout surpris si Dieu envoyait un jugement sur l'Église, sur vous! Vous êtes tellement infidèles!" Nous devrions vivre quotidiennement dans la repentance, à cause de la dureté et de l'insensibilité de notre propre coeur archi orgueilleux

toujours enclin à faire la guerre à Dieu!

1 Pierre 4:17, ça vous dit quelque chose? Écoutez bien: "Le moment est arrivé où le jugement commence, et c'est le peuple de Dieu qui est jugé d'abord."

Malachie prophétise à une époque où la nation d'Israël est spirituellement très, très basse. Le culte rendu à Dieu par le peuple ressemble à une comédie vide de sens. Les sacrificateurs se comportent comme des fonctionnaires ennuyés, blasés, qui prennent à la légère leurs responsabilités. Presque personne ne craint Dieu. Vous voulez d'autres preuves, en plus de celles que nous avons vues dans ce livre jusqu'à maintenant? Regardez bien encore le verset 5: **"Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les sorciers et les adultères, contre ceux qui font de faux serments, contre ceux qui oppriment le salarié, la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'immigrant et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées."**

Qu'est-ce que c'est ça? Ce sont des mauvaises habitudes bien ancrées en Israël qui ne sont rien de moins que des horreurs aux yeux de Dieu.

Dieu va témoigner contre les sorciers. Imaginez-vous donc que la sorcellerie avait trouvé un chemin dans le peuple d'Israël, bien que Dieu avait édicté des lois draconiennes pour l'extirper. La loi de Dieu disait: "Tu ne laisseras pas vivre quelqu'un qui pratique la sorcellerie" (Exode 22:17 / Deutéronome 18:10). Cette semaine, les médias nous ont rapporté que les cas de sorcellerie sont en hausse en Angleterre, et que ça se passe souvent dans des églises avec des prêtres! Quel horreur!

Dieu va témoigner aussi contre les adultères: la bonne Loi de Dieu disait: "Tu ne commettras pas d'adultère" (Exode 20:14).

Dieu va témoigner aussi contre ceux qui font de faux serments. La bonne loi de Dieu disait: "Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain" (Exode 20:16). La Bible dénonce ceux qui prennent plaisir au mensonge (Psaume 62:5). Dans notre étude biblique cette semaine, nous avons vu que notre Dieu est un Dieu de vérité. Par conséquent, la vérité doit être une marque du chrétien. Mentir, c'est s'identifier à Satan.

Dieu va témoigner aussi contre ceux qui oppriment le salarié, la veuve et l'orphelin. Deutéronome 24:14: "Tu n'opprimeras pas le salarié." Dieu va témoigner aussi contre ceux qui font tort à l'immigrant.

Quand on remonte à l'origine de toutes ces transgressions, la source de tous ces péchés, c'est que ceux qui les commettent n'ont pas la crainte de Dieu.

Ces péchés étaient répandus en Israël. Dieu avait pourtant choisi Israël et fait alliance avec lui pour en faire une nation sainte, un exemple et un témoignage pour les nations païennes. Mais les péchés énumérés au verset 5 montrent qu'au lieu de se différencier des non Juifs, et de les inciter à chercher Dieu, Israël se vautre dans les mêmes péchés que les autres nations. On ne peut pas les distinguer du monde! C'est du pareil au même!

Pas étonnant alors que Dieu dise: "Je m'approcherai de vous pour le jugement." Comment Dieu va-t-il s'y prendre au juste? Les versets 1 à 4 nous éclairent.

**Verset 1: "Voici que j'enverrai mon messenger; il ouvrira un chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées."**

"Voici qu'il vient": il n'y a pas un jour, entre Abraham et Jésus-Christ, où Dieu n'ait pas fait un pas de plus en vue de sa venue pour racheter ses élus en la personne du Messie. Cette parole est le point culminant de la prophétie messianique de l'Ancien Testament.

Le Seigneur va venir lui-même dans son temple; mais juste avant, il va envoyer un messenger qui va ouvrir le chemin. De qui s'agit-il? Il s'agit de Jean-Baptiste, nous dit le Nouveau Testament (Matthieu 11:10 / Luc 7:27). Nous savons par la connaissance que nous avons du ministère de Jean-Baptiste que l'ouverture du chemin s'est faite par la prédication de la repentance (Malachie 3:3 / Luc 3:4 / Jean 1:23).

Le peuple se demandait: "Pourquoi Dieu ne vient-il pas juger les méchants?" Dieu ne répond pas à ces questions empreintes d'orgueil de la façon qu'attendaient les Israélites. Il annonce la venue soudaine du Seigneur dans son temple. Mais il viendra d'abord pour juger son peuple. Il viendra purifier et rétablir le véritable culte de Dieu. Il y a un avertissement ici pour nous: n'appelons pas le jugement de Dieu sur les autres en nous flattant nous-mêmes et en nous pensant innocents.

Regardez bien les versets 2 et 3: **"Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Quel est celui qui tiendra debout quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur, comme la potasse des blanchisseurs. Il siègera, tel celui qui fond et purifie**

**l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils seront pour l'Éternel ceux qui amènent l'offrande avec justice."**

"Comme, comme." Deux comparaisons nous donnent une idée de ce que va faire le Seigneur Jésus lors de sa venue.

\* Première comparaison: "comme le feu du fondeur". Le fondeur s'assoit à côté d'un chaudron rempli d'argent ou d'or en fusion. Parce que son travail était de nature très délicate, il restait près du creuset pour surveiller attentivement le processus. Il devait s'assurer qu'il y avait juste ce qu'il fallait de chaleur. À un moment précis, il enlevait les déchets, les impuretés, qui sont souvent appelés les scories dans la Bible.

En tant que chrétiens, Dieu nous fait parfois passer par des épreuves pour que les impuretés du péché soient enlevées. Nous pouvons être assurés que Dieu nous aime trop pour laisser le feu de l'adversité nous détruire. La douleur qu'il nous fait subir n'est jamais plus grande que ce qui est absolument nécessaire. Notre Seigneur est toujours à nos côtés pour diriger chaque détail de la purification dont nous avons besoin (Ésaïe 1:25 / 48:10 / Ézéchiel 22:18-22 / Zacharie 13:9).

Le fondeur d'autrefois savait que l'or était pur quand il pouvait voir son visage s'y refléter. De même, la fournaise de l'affliction est nécessaire pour produire en nous une image de Jésus-Christ qui reflète la gloire de Dieu, comme dit l'apôtre Paul en 2 Corinthiens 3:18.

Ne soyez donc pas surpris si vous êtes de temps en temps dans la fournaise de l'épreuve. Faites avec foi la prière suivante: "Seigneur Dieu, épure ma vie de tout ce qui empêche une réflexion parfaite de mon Sauveur." N'oubliez jamais 1 Pierre 1:6-7: "Il faut que vous soyez affligés par diverses épreuves afin que votre foi éprouvée, - bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvé par le feu - se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ."

\* Deuxième comparaison: "Comme la potasse des blanchisseurs": la potasse était un agent purificateur servant aux blanchisseurs à dégraisser la laine. Vous vous souvenez de Jésus lors de sa transfiguration? Les Évangiles disent ceci: "Ses vêtements devinrent resplendissants et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de blanchisseur sur terre qui puisse blanchir ainsi" (Marc 9:3).

Jésus vient purifier son peuple. Le Nouveau Testament dit: "Il a accompli la purification des péchés" (Hébreux 1:3). Le Nouveau Testament dit: "Le sang de

Jésus nous purifie de tout péché" (1 Jean 1:7). Le Nouveau Testament dit: "Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui" (Tite 2:14).

Quelle merveille de penser que le Seigneur travaille dans la vie de ses enfants, cherchant à les purifier du péché et à les transformer en sa propre image! (Colossiens 3:10)

Ces comparaisons saisissantes empruntées au domaine de la métallurgie et des blanchisseurs montrent que le messager de l'Alliance ne se présentera pas comme un distributeur de bienfaits temporels qui vient flatter le monde; mais comme Celui qui sonde les coeurs et réforme les vies en profondeur.

Le livre de Malachie se situe à la fin de l'Ancien Testament. Après lui, il y aura un long silence que seule la voix de Jean-Baptiste viendra rompre, annonçant la venue du Fils de Dieu, la mise à l'écart de l'ancien système, et l'instauration d'une nouvelle alliance. Quelqu'un de beaucoup plus grand que Moïse va bientôt apparaître. Les sacrifices d'animaux vont cesser; l'expiation va s'accomplir totalement une fois pour toutes à la croix de Jésus. Le peuple de Dieu ne se limitera plus à une petite nation, mais deviendra une Église couvrant le monde, tirée de toutes les nations. Le Saint-Esprit sera répandu et le salut gratuit sera prêché dans le beau nom du Seigneur Jésus-Christ ressuscité.

**Verset 4: "Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours d'autrefois, comme aux années précédentes."**

Le Nouveau Testament nous permet de comprendre Malachie 3:1 à 5 en termes du ministère et de la mission de notre Seigneur Jésus-Christ. Dernier prophète de l'Ancien Testament, Malachie précède dans notre Bible la première page de l'Évangile de Matthieu et le début du Nouveau Testament. Nous savons par le Nouveau Testament que ces versets annonçaient la transformation révolutionnaire et divine de la religion de l'Ancien Testament en Christianisme. Jésus-Christ est le sacrificateur ultime, pur et souverain, qui offre à Dieu le sacrifice de justice, qui paie le prix de nos péchés dans sa totalité. Les chrétiens sont le nouveau sacerdoce royal qui offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus (1 Pierre 2:5,9). L'Évangile de l'amour de Dieu fleurit dans le monde. Le Fondateur et Blanchisseur a accompli sa tâche d'une manière excellente. À lui la gloire!

**Conclusion, verset 6: "Car c'est moi l'Éternel, et je n'ai pas changé; et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été exterminés."**

Dieu a résolu de se faire un peuple (1 Samuel 12:22), et rien ne va l'arrêter (Jérémie 30:11 / Michée 7:20). Dieu est constant dans son dessein d'amour. Il ne s'en détourne pas. Il est fidèle. Dans son amour, il a envoyé les trois messagers dont il est question dans ce texte: Malachie, Jean-Baptiste et Jésus. Tous les trois nous ordonnent de nous repentir. Avez-vous reçu le message? Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

- \* Lecture: Michée 6:1-2 / Malachie 2:17 / Romains 3:19
- \* Peut-on mettre Dieu au banc des accusés? Pourquoi?

-----

- \* Lecture: Ésaïe 1:14 / 7:13 / 43:24 / Malachie 2:17
- \* Selon vous, qu'est-ce qui fatigue Dieu? (notre négligence? notre opposition? n'être pas enseignable? notre incrédulité? notre manque de zèle? l'inconstance?...)

-----

- \* Lecture: Malachie 3:1-5
- \* Qu'attend Dieu de son processus de purification? Bien plus qu'une simple pureté extérieure, il cherche un culte et une adoration sincères. Trouve-t-il cela en vous? Posons-nous maintenant la question encore plus pertinente de savoir comment Dieu purifie aujourd'hui son Église? Quels instruments Dieu utilise-t-il pour préserver et épurer l'Église d'aujourd'hui?

-----

- \* Lecture: 2 Corinthiens 7:1 / 1 Thessaloniens 3:13 / 1 Pierre 1:15-16 / Malachie 3:6
- \* Si je veux être prêt au retour de Jésus, que dois-je abandonner? De quoi dois-je me purifier? Prenez le temps de méditer sur le fait que Dieu ne change jamais. Dieu est fiable, pas nous.

-----

- \* Lecture: Psaume 15:1 / Joël 2:11 / Nahum 1:6 / Apocalypse 6:17 / Amos 5:18 / Sophonie 1:15 / Malachie 3:19, 23 / Jérémie 10:10
- \* Comment subsister en la présence du Dieu saint?

-----

- \* Lecture: Jérémie 31:31-34 / Luc 22:20 / 1 Corinthiens 11:25 / 2 Corinthiens 3:6 / Hébreux 9:15 / Hébreux 12:24
- \* La notion d'alliance est très importante dans le message de Malachie: 2:4,5,8,10,14 / 3:1. L'Alliance donne un cadre aux relations du peuple avec Dieu. Le messenger de l'Alliance est-il quelqu'un qui renforcera l'Ancienne alliance, qui lui redonnera sa vigueur, ou bien est-il quelqu'un qui introduira une nouvelle alliance après laquelle les hommes soupirent?

**"Revenez à moi, et je reviendrai à vous."**

(Malachie 3:7 à 12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 25 octobre 2015)

Voici la prière qui a été appelée "la prière de l'homme inflexible": "Ô Seigneur, permets que j'aie toujours raison, car tu sais que je ne changerai jamais d'avis!" Je répète: "Ô Seigneur, permets que j'aie toujours raison, car tu sais que je ne changerai jamais d'avis!" L'orgueil derrière cette prière empêche bien des enfants de Dieu de se repentir et de revenir à Dieu comme ils le devraient.

Après tout ce que nous avons vu dans ce livre de Malachie jusqu'à maintenant, c'est quelque chose de bouleversant de lire au verset 7 du chapitre 3: **"Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées."** Dieu est tendre de coeur. Il n'est pas un tyran dur et sans pitié. Il désire ardemment voir revenir à lui ceux qui se sont égarés, pour qu'il puisse les bénir à nouveau. Le fait que ces paroles reviennent très souvent dans la Bible témoigne de la persévérance de Dieu à aimer son peuple.

Dieu dit dans ce verset 7: **"Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes prescriptions, vous ne les avez pas gardées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées."**

Quelle promesse extraordinaire et pleine de grâce pour quiconque s'est écarté du Seigneur et veut revenir! Nous trébuchons et tombons tous de nombreuses fois au cours de notre marche chrétienne (Jacques 3:2). Par moments, la froideur peut paralyser notre coeur envers Dieu. Mais quand nous revenons à lui, il nous reçoit favorablement. Cette vérité ne doit pas nous amener à abuser de son amour, mais à nous émerveiller de son amour, et à l'en remercier.

Si votre foi s'est affaiblie, si vous êtes devenus amis du monde, si vous avez attaché votre âme à des richesses incertaines, si votre coeur est devenu froid et amer tout en gardant les apparences de la piété, revenez à Dieu et il reviendra à vous. Quelle promesse merveilleuse!

Quand Dieu voit un pécheur revenir vers lui, il va à sa rencontre avec amour. Si vous vous êtes éloigné de Dieu et que vous revenez à lui, vous allez trouver un accueil chaleureux. Ce sont des paroles merveilleuses! Elles sont dans la Parole de Dieu pour nous! Dieu ressemble au père du fils prodigue. "Son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa" (Luc 15:20). Puis il donne une fête avec un grand repas, de la musique et des danses, pour se réjouir du retour de son fils. Voilà le caractère de notre Dieu. Il pardonne abondamment (Ésaïe

55:7) et généreusement à ceux qui se repentent. Il se réjouit de leur retour.

Les contemporains de Malachie gisaient tellement encroûtés dans leur hypocrisie qu'ils ne pouvaient pas revenir à Dieu sans connaître d'abord une profonde conviction de leur péché. Ils étaient si endurcis qu'ils ne pouvaient admettre facilement qu'ils avaient commis le mal. C'est pourquoi Dieu leur montre clairement l'un des principaux péchés dont ils ont à se repentir. Dieu leur dit concrètement comment revenir à lui.

À la fin du verset 7, le peuple demande: **"En quoi devons-nous revenir?"** La réponse de Dieu est au verset 8: **"Un être humain peut-il frustrer Dieu? Car vous me frustrez et vous dites: En quoi t'avons-nous frustré? C'est sur la dîme et le prélèvement!"**

Une précision importante d'abord concernant le mot "frustrer" utilisé ici. Le sens de ce mot est: priver quelqu'un de quelque chose qui lui est dû. C'est pourquoi presque toutes les traductions françaises de la Bible ont le mot "voler". Autrement dit: "Un être humain peut-il voler Dieu?"

L'Éternel accuse son peuple de le voler. De quelle façon au juste? Ils volent Dieu dans la dîme et le prélèvement. La dîme était la pratique de donner un dixième de son revenu à Dieu. Le prélèvement était les dons volontaires lors d'occasions spéciales et pour des buts particuliers, en plus de la dîme.

Dieu avait mis dans sa loi de liberté des prescriptions détaillées concernant la dîme et le prélèvement. Mais il ne faut pas oublier qu'Abraham avait donné la dîme 430 ans avant l'existence de la loi de Dieu (Genèse 14:20). Jacob aussi; Jacob avait dit à Dieu: "Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras" (Genèse 28:22).

À quoi servait la dîme dans l'Ancien Testament? Elle servait à plusieurs choses, dont subvenir aux besoins des sacrificateurs. Mais à l'époque de Malachie, les sacrificateurs étaient peu recommandables; on peut comprendre que certains Israélites hésitaient à donner leur dîme. Pourtant, Dieu considère les dons faits à ces sacrificateurs comme faits à lui-même.

En juillet dernier, lors de notre voyage dans une autre province, une chrétienne m'a dit: "Je suis tellement contente que la dîme n'est pas biblique! C'est une affaire de l'Ancien Testament. Et le Nouveau n'en parle pas et dit de donner ce qu'on veut." Ce genre d'attitude, provenant d'une ignorance de la Bible, se retrouve chez beaucoup de personnes.

On ressent, chez la plupart de ceux qui réagissent de cette façon, le désir d'en faire le moins possible pour Dieu et la cause de l'Évangile. Qu'est-ce que ça dit sur la valeur que nous accordons au don que Dieu nous a fait? Il nous a donné son Fils unique Jésus pour ôter tous nos péchés pour toujours; il multiplie sans cesse ses bienfaits variés à notre égard.

Notre réponse va-t-elle en être une d'égoïsme qui va nous faire dire: "Youppi! Plus besoin de donner à Dieu!" Allons-nous vivre nos petites vies en ne pensant qu'à nous-mêmes, nous disant: "Si jamais il reste quelques sous, on les mettra dans le panier d'offrandes"?

C'est voler Dieu! Nous sommes facilement tentés de raisonner de la façon suivante: "Si je donne la dîme, je serai moins riche, moins prospère, moins heureux que si je garde tout pour moi." Cette logique de la méfiance choque Dieu, parce qu'elle met en cause sa capacité de pourvoir généreusement aux besoins de ses enfants, comme il l'a promis. Dieu veut nous enseigner qu'il peut s'occuper de nous. Il a promis de le faire.

Dieu nous appelle à donner, non parce qu'il voudrait nous réduire à l'étroit, mais pour nous éduquer, pour nous montrer très concrètement, même dans le domaine des finances, qu'il peut s'occuper de nous, parfois de façon inattendue. Dieu veut que la fragilité de notre existence, qu'il s'agisse de notre état de santé, de nos émotions ou de notre situation financière soient marquées par notre confiance sereine en sa bonté. Ne pas donner à l'oeuvre de Dieu, c'est insulter Dieu, parce qu'on laisse entendre qu'une éventuelle générosité de notre part réduira la capacité de Dieu d'être généreux avec nous.

Voler Dieu n'est pas sans conséquence. Nous lisons au verset 9: **"Vous êtes frappés par la malédiction et vous me frustrez, la nation tout entière!"**

La malédiction signifiait qu'ils avaient de maigres rendements à cause des invasions d'insectes sur leurs récoltes, ce qui les amenait à être méprisés par les autres nations à cause de leur pauvreté. Le verset 11 parle de celui qui dévore et détruit les fruits du sol.

Il convient de se demander: Quelle malédiction frappe les voleurs de Dieu d'aujourd'hui? Israël, dans l'Ancien Testament, cultivait la terre et vivait de la moisson. Mais l'Église, elle, vit d'une autre sorte de semence et elle attend une autre sorte de moisson. Nous semons la Parole de Dieu et nous espérons une moisson de conversions. Quand on vole Dieu aujourd'hui, une conséquence pourrait être

l'absence de conversions. Lorsqu'un très faible amour pour Dieu nous empêche de mettre la main à notre porte-monnaie, le Saint-Esprit peut se retirer. Nous pouvons prêcher la Parole, mais le Saint-Esprit ne convainc pas beaucoup de péché et ne sauve pas beaucoup. Une église sans conversion peut ressembler à un pays stérile où la moisson a été maudite. Si une église a peu d'amour véritable pour Dieu au point de lésiner sur ses offrandes, Dieu peut ne pas lui confier de nouveaux convertis. Une telle communauté, pour qui le Seigneur compte si peu, ne se voit pas confier la prise en charge de nouveaux croyants. Ça peut arriver.

Quand le peuple de Dieu ne veut pas donner pour soutenir l'oeuvre de Dieu, ça produit un effet très direct et pratique sur l'influence qu'il exerce. Nous ne pouvons pas voler Dieu sans nous-mêmes en souffrir les conséquences.

Réfléchissez à ceci: beaucoup de choses pour lesquelles nous dépensons notre argent appartiennent à ce monde éphémère. Un jour, tout ça va passer et disparaître. Mais tout ce qui a été accompli pour Dieu sur cette terre va demeurer pour l'éternité. Les victoires remportées pour le Seigneur Jésus, les moments où des chrétiens ont été encouragés dans la foi, les gens qui se sont convertis: tout ça restera pour toujours. Investissons-nous notre argent dans l'oeuvre de Dieu, dans ce qui demeure pour toujours? Ou bien le gaspillons-nous en l'investissant de manière inutile dans ce monde qui passe?

Comment Dieu veut-il que je vive? Dieu demande une repentance pratique. Mais il est plein d'amour et de grâce; alors il donne un encouragement tendre et généreux qu'il adresse à la nation d'Israël pour qu'elle revienne à lui. Dans les versets 10 à 12, Dieu promet trois merveilleuses bénédictions qu'une obéissance sincère de leur part va produire.

\* Première bénédiction: l'abondance, pour ne pas dire la surabondance. Dieu promet de pourvoir abondamment à tous leurs besoins. Verset 10: **"Apportez à la maison du trésor toute la dîme, afin qu'il y ait des provisions dans ma Maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au-delà de toute mesure."** Dieu va ouvrir les écluses des cieux, et il va bénir son peuple au-delà de toute mesure. Ils ne sauront même pas où amasser une si merveilleuse récolte. Dieu leur promet une bénédiction totalement disproportionnée avec ce que mérite leur repentance. Nous voyons là la générosité incomparable de Dieu.

\* Deuxième bénédiction: la protection. Regardez le verset 11: **"Pour vous je**

**menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits du sol, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées.**" Il arrivait que les insectes ou la maladie causent la perte des bénédictions d'une récolte. La sauterelle dévoreuse faisait beaucoup de dommages. Ici, Dieu promet une bénédiction sûre dont ils pourront jouir pleinement. La menace qui pesait sur le peuple, elle ne sera plus sur le peuple, mais elle sera sur les ennemis du peuple.

\* Troisième bénédiction: la bonne réputation. Regardez le verset 12: **"Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées."** La réputation de la nation juive était au plus bas. Ils avaient cherché de nombreuses fois à la rétablir par eux-mêmes. Mais Dieu leur dit de concentrer leurs efforts à bien le servir, et lui-même établira leur réputation aux yeux des autres. **"Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées."** Wow! Quel changement! Grâce à qui? Grâce au Seigneur qui pardonne et restaure.

Donc, il y avait un problème; Dieu donne la solution et promet des bénédictions à ceux qui reviennent à lui.

C'est un texte qui nous brasse pas mal. Un serviteur de Dieu a dit que le péché le plus courant chez les chrétiens, c'est l'abandon partiel à Dieu, autrement dit notre refus de nous donner entièrement au Seigneur. Y compris notre porte-monnaie. On a vu une bande dessinée dans laquelle on voit un homme qui est baptisé par immersion mais qui tient son porte-monnaie hors de l'eau. Ça veut dire: "Je deviens chrétien dans tous les aspects de ma vie, sauf dans mes finances."

Le réformateur Jean Calvin s'est plaint que les païens donnent plus à leurs faux dieux dans leurs superstitions, que les chrétiens à leur Seigneur pour lui exprimer leur amour.

Obéir à Dieu de tout son coeur et sans réserve peut sembler une entreprise très risquée. Mais Dieu lance ce défi au peuple: "Mettez-moi à l'épreuve!" Les Juifs ne connaissaient pas la prospérité à cette époque-là. Donner toutes les dîmes impliquait réellement des sacrifices. Superficiellement, il pouvait sembler que s'ils donnaient ces choses à Dieu, ils n'auraient pas assez de nourriture pour eux-mêmes pour aller jusqu'à la prochaine récolte. Ça apparaissait comme un risque. Mais s'ils avaient la foi pour marcher selon la promesse de Dieu et se placer dans cette position apparemment risquée, alors Dieu répondrait par des merveilles. Ils auraient la joie débordante de le voir intervenir en leur faveur. Tout doute qu'ils auraient gardé au sujet de Dieu, de sa puissance et de son amour disparaîtrait. Ils verraient sa réponse

et concluraient: "Il est vraiment là! Il tient réellement sa Parole! Nous voyons réellement Dieu à l'oeuvre! Il est tellement bon!"

Voyez-vous quel est l'enjeu de ce passage du livre de Malachie? En appelant à l'obéissance, Dieu appelle en réalité à exercer la foi en lui, la foi qui ouvre les écluses des cieux.

Bien souvent, nous, chrétiens, nous restreignons notre obéissance à un style de vie qui n'implique aucun risque, ni quasiment aucune foi en Dieu. Notre vie chrétienne se réduit à la fréquentation d'une église, point. Les écluses des cieux restent solidement fermées, et l'église demeure sans puissance. Mais ici, Dieu nous demande d'exercer une foi pratique en lui. La repentance à laquelle il nous appelle à lui conduit à la foi. Il nous appelle à nous aventurer sur ses promesses et à nous confier en lui. Ce que Dieu nous promet en Jésus, c'est de ne jamais nous abandonner. Dieu ne laisse jamais la vraie foi sans récompense! Notre confiance en Dieu doit remplacer l'anxiété caractéristique de notre culture qui cherche sa sécurité dans les acquisitions matérielles.

Est-ce que donner au Seigneur ce que nous devons lui donner va affecter notre vie? Oui! Bien sûr! Ça a un effet sur notre style de vie. Il y a des choses que nous ne pouvons pas avoir ou dont nous nous privons quand nous décidons de ne plus voler Dieu. C.S. Lewis a fait à ce sujet la remarque suivante: "Si les dépenses affectées à notre bien-être, nos luxes, nos divertissements, etc... rejoignent le standard de vie courant de ceux qui ont un revenu semblable au nôtre, nous ne donnons probablement pas assez. Si nos dons ne nous causent aucune entrave ou petit pincement, je dirais qu'ils sont trop maigres. Il doit y avoir des choses que nous aimerions faire et ne pouvons nous permettre parce que nos offrandes ne nous l'autorisent pas."

Jésus a offert sa vie en sacrifice pour nous, et nous voulons répondre par des sacrifices de reconnaissance. C'est possible que des chrétiens aisés volent Dieu, même en donnant la dîme. Si le fait de donner un dixième de notre revenu ne représente aucun sacrifice pour nous, alors nous volons Dieu. Nous devons donner à Dieu d'une façon telle que c'est un sacrifice. Nous ne donnons pas pour gagner le salut; nous donnons par reconnaissance à Celui qui nous a procuré le salut.

Pour conclure, je reviens aux écluses. Les écluses du ciel se sont-elles ouvertes sur les Juifs au point qu'il n'y avait plus de place pour pouvoir contenir la bénédiction matérielle? Nous devons regarder plus loin pour voir que la promesse de Malachie devait attendre, pour s'accomplir, qu'un petit groupe de Juifs, cherchant de tout leur

coeur à obéir à Dieu, et croyant la promesse du Père, s'assemblent dans une chambre haute de Jérusalem pour prier avec insistance. Le jour de la pentecôte, le Saint-Esprit est descendu du ciel sur les Juifs d'une façon tellement puissante que la bénédiction a débordé sur le monde entier et continue, encore aujourd'hui, à produire une moisson abondante pour Dieu.

Aux inflexibles qui disent: "Ô Seigneur, permets que j'aie toujours raison, car tu sais que je ne changerai jamais d'avis!", Dieu dit comme au verset 9: "Vous êtes frappés par la malédiction." Mais à ceux qui reviennent à Dieu, Dieu dit comme au verset 10: "Je déverse sur vous la bénédiction au-delà de toute mesure!" Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 3:7-12 / Proverbes 3:9-10 / Matthieu 6:30-33 / 16:25 / Luc 6:38

\* De quoi les Israélites sont-ils accusés aux versets 7 à 10? Quelle doit être notre priorité par excellence si nous voulons obtenir les bénédictions promises par Dieu? Par ces versets, l'Éternel vous appelle-t-il à apporter un changement quelconque à vos habitudes financières?

-----

\* Lecture: 1 Corinthiens 16:2 / 2 Corinthiens 8:2-4 et 9:7

\* Comment est-ce que ça va pour vous dans votre gérance de l'argent que le Seigneur vous prête? Donnez-vous au Seigneur régulièrement? (1 Corinthiens 16:2) Joyeusement? (2 Corinthiens 9:7) Généreusement? (2 Corinthiens 8:2-4) Ou bien volez-vous Dieu?

-----

\* Lecture: 2 Corinthiens 8

\* Que signifie pour vous l'expression "la grâce de donner"? Quelle est la relation entre la grâce et les offrandes? Expérimentez-vous présentement une pluie de bénédictions ou une sécheresse? Respectez-vous le sabbat? Priez-vous chaque jour?

-----

\* Lecture: Deutéronome 8:17 / 1 Chroniques 29:12-14

\* Notre nature rebelle nous inspire des idées fausses concernant l'argent; lesquelles? Donner la dîme et au-delà, est-ce pour vous un privilège, ou bien un fardeau? Dieu n'a pas besoin d'argent; pourquoi nous demande-t-il de donner?

-----

\* Lecture: Proverbes 11:24-25

\* Êtes-vous d'accord pour dire que les dîmes et les prélèvements sont un baromètre de la condition spirituelle de la nation? Est-il possible de voler Dieu? Quelqu'un pourrait dire: "Étant donné que tout appartient à Dieu, ce n'est pas important que mon argent se trouve dans ma poche ou dans le panier d'offrandes." Mais même si l'argent qui reste dans nos poches appartient à Dieu, cet argent n'est pas utilisé pour l'avancement du règne de Dieu dans le monde. C'est dans ce sens que nous volons à l'oeuvre de Dieu l'argent que nous devrions lui accorder. Nous le volons de notre participation à l'annonce de l'Évangile. L'argent que nous donnons indique l'authenticité de l'engagement de notre coeur envers Dieu. Notre coeur intéresse Dieu. La façon dont nous utilisons notre argent révèle une bonne partie de nous-mêmes. Nos passe-temps, nos intérêts personnels, les choses auxquelles nous accordons vraiment de la valeur, toutes ces choses se voient dans notre compte de banque. Notre compte de banque parle-t-il de Jésus et de notre amour pour lui? Dieu s'intéresse à notre coeur et le fait de ne pas utiliser notre argent pour lui trahit un coeur froid.

-----

\* Lecture: Malachie 3:7-12

\* À méditer: En plus de la dîme, l'Ancien Testament appelait les Juifs à donner à Dieu de leurs gains, de leurs récoltes et de leurs biens précieux. Nous vivons à une époque et une culture très différentes de celles des Juifs de l'époque de Malachie. Dans un monde en pleine transformation rapide, il y a peut-être des choses qui sont devenues encore plus précieuses que l'argent. L'Israël de cette époque avait une économie agricole, où la vie se déroulait lentement et paisiblement. Nous, nous vivons dans un monde qui semble toujours voyager à un million de kilomètres à l'heure! Très souvent, notre bien le plus précieux consiste en notre temps. Le temps est devenu si précieux que si vous acceptez de perdre du temps pour quelqu'un, on peut dire que cette personne représente pour vous une véritable priorité. Nous pouvons voler Dieu en essayant de garder du temps pour nous-mêmes en priorité, du temps que l'on devrait offrir à Dieu dans la prière, dans l'étude de sa Parole, dans le service chrétien. Sommes-nous en train de voler Dieu? Ça ne veut pas dire que nous ne devons jamais prendre de temps pour nous détendre; ce serait une grave erreur. Mais avons-nous sérieusement fait la part dans notre programme si chargé du temps pour Dieu et pour les besoins de son royaume? Aussi pertinente peut-être est la question de notre concentration. Notre travail exige aujourd'hui tant d'efforts et de soins! Nous apportons parfois à nos passe-temps favoris une précision de pensée et une énergie incroyables. Mais il faut en venir à se demander: "Quel degré de concentration accordons-nous aux choses de Dieu?"

**"Vous verrez la différence entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas."**

(Malachie 3:13-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 8 novembre 2015)

J'ai une confession à vous faire. Je vous avoue que je suis très heureux d'être chrétien. Je suis très heureux de me lever chaque matin avec une espérance vivante et incorruptible. Je suis très heureux de savoir d'où je viens, pourquoi je suis ici maintenant et où je vais. Je suis très heureux de me savoir accepté comme juste devant Dieu par la justice de Jésus. Je suis très heureux de pouvoir compter sur le Seigneur à chaque instant de chaque jour. Je suis très heureux de pouvoir dire du fond du coeur: "Seigneur, quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi" (Psaume 23:4). Je suis très heureux de faire partie du peuple de Dieu, d'être ici ce matin avec vous pour célébrer les bontés du Seigneur. Je suis dans la joie quand on me dit: "Allons à la maison de l'Éternel pour le célébrer!" (Psaume 122:1) Il n'y a rien de mieux que d'être chrétien! Rien de mieux!

J'espère que chaque personne ici présente ce matin peut dire la même chose que moi. Le pouvez-vous, ou bien êtes-vous plus portés à laisser sortir de vos bouches des paroles dures contre l'Éternel, des plaintes, des murmures?

Regardez bien ce qui se passe à l'époque du prophète Malachie, versets 13 à 15 de notre texte: **"Vos paroles ont été dures contre moi, dit l'Éternel. Et vous avez dit: En quoi avons-nous parlé entre nous contre toi? Vous avez dit: C'est en vain que l'on sert Dieu; qu'avons-nous gagné à observer son commandement et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées? Maintenant nous estimons heureux les présomptueux; oui, ceux qui pratiquent la méchanceté ont prospéré; oui, ils ont mis Dieu à l'épreuve et ils échappent!"**

Des paroles dures contre Dieu, de la part du peuple de Dieu! Des paroles amères par lesquelles ils accusent le Seigneur d'être injuste.

Ces personnes, qui semblent s'imaginer que l'univers en entier tourne autour de leur petite personne, ne voient plus du tout les privilèges incomparables et innombrables de faire partie du peuple de Dieu. "C'est en vain qu'on sert Dieu", disent-ils. "Qu'est-ce que ça nous rapporte? On serait mieux de faire comme les autres qui font le mal: tout leur réussit, eux autres!" "Nous estimons heureux les présomptueux. Ceux qui pratiquent la méchanceté prospèrent." Autrement dit: les chanceux, ce sont les incroyants; ils ne se soucient pas de Dieu, ils font tout ce qu'ils veulent et tout va bien pour eux!"

Les prophètes disaient qu'on sert les idoles en vain; les Israélites disent qu'on sert Dieu en vain.

Ce sont des paroles dures contre Dieu. Ce genre de discours décourage ceux qui l'entendent à servir Dieu. Ça donne à penser que c'est inutile d'aimer le Seigneur et de lui obéir, qu'il faudrait cesser de le faire et imiter les impies. Il s'agit donc de paroles nocives, toxiques, qui peuvent faire beaucoup de dommages.

"En quoi avons-nous parlé entre nous contre toi?" "Parlé entre nous": des conversations privées. Peut-être que ça faisait partie, par exemple, des derniers mots que s'échangeaient mari et femme avant de s'endormir le soir. À voix basse, on exprimait ces pensées-là. Mais voyez-vous, publiques ou privées, exprimées ou non, Dieu entend toute conversation. Dieu entend tout ce que nous disons. Rien n'échappe au Seigneur. Dieu connaît toutes nos paroles, il connaît même toutes nos pensées. Voilà pourquoi les commérages, les calomnies et les médisances ne doivent pas faire partie de nos vies.

Où trouvons-nous un tel langage dur contre Dieu aujourd'hui? Bien entendu, on le trouve dans les remarques que le monde incroyant autour de nous fait sur notre foi chrétienne. On nous dit par exemple: "Vous gaspillez vraiment vos dimanches! Vous feriez mieux de rester au lit!" On essaie de nous décourager de prendre au sérieux la Parole de Dieu. Etc...

Malachie, lui, il trouve ce genre de discours parmi ceux qui se disent membres du peuple de Dieu! Ça veut dire que nous pouvons facilement tomber dans une vie centrée sur le confort personnel et la convoitise, plutôt que sur la gloire de Dieu, alors même que nous continuons à fréquenter l'église. À travers cette attitude qui dit: "C'est inutile de servir Dieu!" se révèle le véritable état de ceux qui se disent chrétiens, mais qui servent Dieu uniquement pour ce qu'ils espèrent en obtenir, plutôt que de le servir par un amour sincère et reconnaissant pour son merveilleux salut.

Il y a des personnes qui donnent l'impression d'être toujours en train de penser comme suit: "Ça fait des années que je sers Dieu, et je trouve que ça ne me rapporte pas assez!" Ils accusent Dieu pour ainsi dire de gaspiller leur vie. Sous un vernis religieux, les contemporains de Malachie lançaient de méchantes insinuations contre Dieu. Comment en sont-ils arrivés à cette amertume? Ils ont oublié deux choses.

**Premièrement, ils avaient oublié de voir le présent à la lumière du jugement de Dieu qui va venir.** Ils ont oublié de voir le présent à la lumière du

jugement de Dieu qui va venir.

Un des grands thèmes de la Bible, c'est qu'il n'y a pas que cette vie actuelle seulement; mais il y a une autre vie qui vient. Il va y avoir un jugement, il va y avoir un ciel et un enfer éternels; une séparation entre le juste et le méchant, comme Malachie le rappelle à ses auditeurs dans le verset 18. Au Psaume 73, Asaph était tenté lui aussi d'envier les méchants et donc, implicitement, d'accuser Dieu jusqu'à ce qu'il comprenne le sort final des méchants. Il dit ceci: "Les méchants sont sur des pentes glissantes, Dieu va les précipiter dans la tourmente. Ils seront en pleine désolation, achevés par l'épouvante" (Psaume 73:17-19). Il est arrivé à l'apôtre Paul de trouver la vie chrétienne dure; mais à la lumière de l'éternité, il la voyait d'une façon bien différente. Il disait: "J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous" (Romains 8:18).

Voilà la bonne perspective. Les yeux sur le jugement à venir, c'est l'antidote aux mauvaises pensées contre Dieu. Dieu veut nous enseigner à garder toujours à l'esprit de quoi il nous a sauvés, et en vue de quoi.

Dans le moment présent, nous pouvons avoir une fausse perspective des choses et estimer heureux ceux qui ne craignent pas Dieu, à cause de leur situation matérielle supposément avantageuse. Mais il faut envisager les situations dans une perspective à long terme. Nous sommes exhortés à la patience ici. Au jour du Seigneur, les méchants seront comme du chaume embrasé, dit le verset 19 de Malachie 3. Comme du chaume embrasé. Comme de la paille qui brûle! Ne les envions pas!

La contestation injustifiée de la justice de Dieu provient d'hommes qui ne peuvent pas comprendre cette justice parce qu'ils n'ont qu'une vision partielle de l'action de Dieu dans notre monde. L'intervention finale de Dieu par le jugement va rétablir l'équilibre d'une histoire personnelle ou nationale qui peut nous apparaître parfois en déséquilibre. Vivons à la lumière de ce grand jour!

**Deuxièmement, ils parlent durement contre Dieu parce qu'ils oublient qu'une obéissance partielle à Dieu ne suffit pas.** Une obéissance partielle à Dieu ne suffit pas. Un des plus grands problèmes que rencontrait Malachie en essayant de ramener ces gens à Dieu, c'était que ces personnes laissaient penser qu'elles s'étaient entièrement données à Dieu alors que ce n'était pas du tout le cas. C'est comme si ces gens disaient: "Malachie, nous avons servi Dieu mais nous n'avons pas reçu autant de bénédictions que nous le souhaitions. Nous avons perdu notre

temps à le servir. On s'attendait à ce que notre religion nous rapporte plus de dividendes."

Pourtant, si nous regardons ce que Malachie leur a dit tout au long de sa prophétie, au sujet de leurs sacrifices, de leurs mariages, de leurs dîmes, par exemple, Dieu ne leur reproche pas de ne pas le servir du tout, mais de ne le servir que partiellement, hypocritement, superficiellement. Ils disent, au verset 14: **"Qu'avons-nous gagné à observer son commandement?"** Mais ont-ils réellement observé son commandement? Non! Le peuple voudrait que Dieu fasse de grandes choses pour lui alors qu'eux vivent dans l'injustice, la fraude, l'hypocrisie, l'adultère, la sorcellerie, la trahison de l'alliance conjugale, le mépris des nécessiteux, les faux serments, etc... Extérieurement, ils sont religieux; mais en réalité, leur coeur est partagé. Ils essaient de manipuler Dieu sans vraie repentance. Comme l'écrit Paul dans le Nouveau Testament: "Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres" (Tite 1:16). "Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres."

Dieu ne veut pas bénir une obéissance partielle. L'obéissance partielle donne au coeur rebelle la possibilité de se justifier en disant: "Mais nous avons servi Dieu!" Elle est un piège très habile de Satan et une chose terriblement dangereuse. Elle peut se déguiser et alimenter toutes sortes d'accusations contre Dieu. Elle peut conduire à une profonde amertume et colère contre Dieu. Dieu se retrouve au banc des accusés.

Le chemin le plus sûr, c'est une consécration sincère et un coeur entièrement dévoué à Dieu. Comment Dieu veut-il que nous vivions? Avec des coeurs entiers pour lui. Désirez-vous avoir un coeur entier pour Dieu? Question pratique: Avez-vous un malaise quand vous chantez certains chants comme par exemple: "Oui prends tout Seigneur. Prends mon corps et prends mon âme, que tout en moi soit à toi"? Si vous hésitez à chanter de telles paroles, si vous les trouvez trop engageantes et radicales, c'est probablement que vous ne désirez pas encore donner au Seigneur un coeur entièrement dévoué, et vous abandonner à 100% à lui.

Nous nous sommes demandé comment les Israélites en sont arrivés à cette amertume contre Dieu, à ces paroles dures contre l'Éternel. Nous avons vu qu'ils avaient oublié deux choses: 1. Ils avaient oublié de voir le présent à la lumière du jugement de Dieu qui va venir. 2. Ils avaient oublié qu'une obéissance partielle à Dieu ne suffit pas.

Heureusement, notre texte ne s'arrête pas là. Quand des gens pieux et fidèles en Israël ont entendu ces paroles dures contre Dieu, ils ont senti qu'ils devaient faire

quelque chose pour s'en protéger. Ils se sont réunis et ont décidé de s'exhorter. Certains se sont rendus compte que s'ils continuaient de se laisser imprégner par ce climat de conversation négative, où tout ce qu'ils entendaient n'était que chiâlage contre Dieu, ils finiraient par devenir, eux aussi, amers. Ils réagissent donc en se réunissant et en se parlant.

Verset 16: **"Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Éternel fut attentif et il écouta: et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui respectent son nom."**

Quelqu'un s'est peut-être dit en lui-même: "Celui-là semble craindre Dieu et le respecter. Je vais l'inviter et nous allons parler ensemble, non pas du coût de la vie, ni du match d'hier soir, ni du prix de l'essence, ni de la température qu'il fait; mais nous allons discuter ensemble de la crainte et du respect que nous devons avoir pour Dieu. Nous allons nous exhorter dans le Seigneur."

Question pratique pour nous: Sur quoi porte la conversation dans l'église ici, avant et après la célébration? Je comprends que ce ne serait pas naturel qu'on ne se parle jamais des affaires quotidiennes, de notre santé, des divers événements de nos vies. Mais si la conversation n'aborde presque jamais les choses de Dieu, il y a quelque chose qui ne va pas. Dieu et ses voies devraient faire partie intégrante de notre conversation quotidienne. Nos conversations devraient nous fortifier mutuellement dans la foi au Dieu de l'Alliance. Nous devrions nous rappeler les uns les autres que la piété est utile à tout, comme Paul écrit à Timothée (1 Timothée 4:8).

Mais comment allez-vous pouvoir exhorter vos frères et soeurs dans la foi si vous ne lisez pas et ne connaissez pas de mieux en mieux votre Bible? Quand les responsables de l'église vous demandent si vous lisez régulièrement votre Bible et que vous répondez non, comment pourrez-vous exhorter vos frères et soeurs dans la foi?

Malachie nous fait part ensuite de la réaction du Seigneur en écoutant cette conversation honorable et encourageante. Dieu reconnaît la conversation de ceux qui le craignent et il y prend plaisir. Ces gens essaient de s'aider l'un l'autre à renouveler leur foi et leur amour pour Dieu. Le Seigneur y est attentif et il écoute.

Un livre du souvenir est écrit devant Dieu, les noms de ceux qui le craignent et l'honorent. Dieu ne les oublie pas. Quel encouragement extraordinaire Malachie apporte maintenant à ce petit groupe de fidèles! Malachie leur rapporte ce que Dieu dit d'eux, au verset 17: **"Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils**

**m'appartiendront en propre au jour que je prépare; je les épargnerai, comme un homme épargne son fils qui le sert."**

"Ils seront à moi." Nous voyons là une détermination ferme de l'amour du Seigneur pour son peuple. Dieu est bien résolu à les avoir au ciel, et rien ne l'arrêtera. Cette détermination a été telle que Jésus a marché jusqu'à la croix pour son peuple malgré les humiliations épouvantables que ça comportait. Dieu aime son peuple d'un amour si grand qu'aucun prix n'a été trop élevé pour lui! Quel amour!

Au jour du jugement qui vient, Dieu va les séparer des méchants. Regardez le verset 18: **"Et vous verrez de nouveau la différence entre un juste et un méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas."** Ils seront sauvés, épargnés. Ils vont recevoir un traitement préférentiel. Précédemment, nous avons rencontré des gens amers au langage dur qui accusaient Dieu de ne faire aucune distinction entre le juste et le méchant (3:14). Mais voilà que Dieu leur répond en leur disant que le jour vient où il fera la différence. "Vous verrez la différence."

"Vous verrez de nouveau la différence": Israël se plaint que Dieu ne soit plus le même qu'autrefois. Autrefois, Moïse disait au Pharaon: "Dieu mettra une différence entre ton peuple et son peuple"; Dieu châtiait les impies et il épargnait les justes. Aux yeux de certains, Dieu semble maintenant laisser les choses aller au gré du hasard. Mais le jour vient où sa justice brillera de nouveau, peut-être au détriment de ceux-là mêmes qui se plaignent et qui constateront à leur propre dommage que Dieu sait bien discerner entre le juste et le méchant, même au sein de son propre peuple.

Ce n'est jamais en vain qu'on sert Dieu, jamais. La valeur de ce service sera évidente à la fin des temps. Dieu va récompenser éternellement ses enfants loyaux qui persévèrent jusqu'à la fin. Dans son omniscience, Dieu voit tout et n'oublie rien. La Bible dit qu'il n'est pas injuste pour oublier votre action et votre amour pour sa cause (Hébreux 6:10).

Pour conclure, j'aimerais revenir un instant sur les mots suivants du verset 17: **"Je les épargnerai."** En nous-mêmes, à cause de notre nature pécheresse, nous méritons tous d'être rejetés par Dieu pour toujours. Mais Dieu a envoyé son Fils Jésus mourir pour les élus, pour nous épargner. Nous épargner quoi? La colère à venir, le jugement, la condamnation éternelle, l'enfer.

Écoutez bien Romains 8:32: "Dieu, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce?"

Pour nous épargner, Dieu n'a pas épargné son propre Fils. Par sa parfaite obéissance et par son sacrifice offert à Dieu une fois pour toutes, Jésus a pleinement satisfait la justice de son Père. Il a acquis pour tous ceux que le Père lui a donnés, non seulement la réconciliation, mais un héritage éternel dans les cieux (Westminster 8:5). Voilà ce que Dieu nous promet en Jésus.

Jésus est mort pour nous et nous sommes sauvés, si nous vivons dans la repentance et dans la foi. Allons-nous dire: "Je suis sauvé, donc je peux vivre comme le diable et ceux qui lui appartiennent"? Non! Jamais de la vie! Au contraire, vivons dans la crainte de Dieu et exhortons-nous mutuellement chaque jour afin qu'aucun de nous ne s'endurcisse par la séduction du péché (Hébreux 3:13). Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 3:13-18 / 2 Thessaloniens 1:7-10 / 1 Jean 2:28 et 3:2 / Apocalypse 6:15-17  
 \* Deux classes différentes de gens sont décrites aux versets 13 à 16. À laquelle appartenez-vous? Il peut sembler que ceux qui ne craignent pas Dieu ont le meilleur; mais Dieu nous assure que le jour vient où la différence se verra clairement entre celui qui craint Dieu et celui qui ne le craint pas. Comment cela va-t-il se faire? Êtes-vous patients dans l'attente de ce grand jour?

-----

\* Lecture: Malachie 3:13-18 / Psaume 119:63  
 \* Quelles sont les deux sortes de personnes qui sont présentées ici? Contrastez l'opinion de Dieu avec celle des hommes en rapport avec ces deux sortes de personnes. De quelle façon est-ce que cela vous encourage à vivre dans la crainte de Dieu avec ceux qui le craignent?

-----

\* Lecture: Psaume 73  
 \* Vivant dans une culture matérialiste telle que la nôtre, et souvent confrontés au bonheur et au confort apparents et à l'opulence de ceux qui vivent sans Dieu, nous pouvons très facilement tomber dans la tentation que connut Asaph, et dont il parle au Psaume 73. Vous arrive-t-il de dire ou de penser comme ceci: "Pourquoi ne suis-je pas plus riche? Pourquoi est-ce que ma vie chrétienne n'est pas plus facile? Oh que la vie chrétienne est dure!"; Comment chasser de telles pensées?

-----

\* Lecture: Tite 1:16  
 \* Faire profession de connaître Dieu, est-ce suffisant? Si non, qu'est-ce que ça prend de plus? Vos oeuvres confirment-elles votre foi? Pourquoi une obéissance partielle est-elle dangereuse?

\* Lecture: Romains 8:32 / Malachie 3:17

\* Dieu dit: "Je les épargnerai". Pour épargner ses bien-aimés, qui Dieu a-t-il dû ne pas épargner? Puisqu'il est allé si loin dans son amour, quelle conclusion Paul en tire-t-il en Romains 8:32?

-----

\* Lecture: Malachie 3:16

\* Dieu est attentif et il écoute, dit ce verset. N'est-ce pas encourageant? Très peu de gens écoutent et sont attentifs; mais le Seigneur, lui, il l'est. Vous, l'êtes-vous pour ceux qui vous côtoient?

## **Le soleil de justice, et la guérison sous ses ailes.**

(Malachie 3:19 à 24)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 15 novembre 2015)

Je commence ce matin avec deux flashs.

Premier flash. Imaginez un ciel d'un bleu azur et un soleil radieux. C'est à la campagne, pendant les mois d'été. Il n'a pas plu depuis des semaines, et le pays est terriblement sec. Le soleil monte à l'horizon et commence à brûler. La chaleur continue d'augmenter et devient insupportable; puis les rayons du soleil passent dans un morceau de verre qui traîne; et tout à coup, la végétation prend feu; bientôt les champs sont enflammés. Des étincelles volent, la fumée monte et le feu s'étend au-delà de tout contrôle, en détruisant tout sur son passage. Le lever du soleil ce jour-là a entraîné une terrible destruction.

Deuxième flash. Il y a des jeunes veaux qui ont été enfermés dans un vieux hangar sale, puant, obscur, pendant des semaines, comme si le fermier les avait oubliés. Ils ne jouissent d'aucune liberté, ils sont misérables et agités dans leur sombre enclos. Mais un jour, le fermier les laisse sortir au soleil, et c'est merveilleux! Ils sentent la douce chaleur du soleil sur leur dos, ils profitent de l'air chaud et, avant longtemps, ils courent et sautent de joie. Pour ces animaux, il s'agit d'un jour de délivrance, de guérison et de liberté joyeuse. C'est le bonheur!

Le même soleil a produit des effets très différents. Dans le premier cas, il a apporté la destruction totale; dans le deuxième cas, il a apporté la joie totale. C'est là le tableau du Jour du jugement que nous brosse le prophète Malachie dans les derniers versets de son livre dont nous venons d'entendre la lecture. Voyons-en les détails.

Je relis le verset 19: **"Car voici le jour: il vient, ardent comme une fournaise. Tous les présomptueux et ceux qui pratiquent la méchanceté seront comme du chaume; ce jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau."**

Les présomptueux, c'est-à-dire ceux qui ont une trop haute opinion d'eux-mêmes, et ceux qui pratiquent la méchanceté sont comparés ici à un arbre qui va être consumé jusqu'aux racines, totalement détruit. Racine et rameau, les deux extrémités d'un arbre, symboles de sa totalité, constituent une expression proverbiale pour désigner le tout. Ce sera une destruction complète et définitive.

Il n'y aura pas de seconde chance au Jour du jugement. Il n'y aura pas de racine qui permette de recommencer. Il n'y aura pas de rameau non plus qui puisse être greffé à un autre endroit pour repartir. Le jugement est définitif et irréversible. Le verdict une fois prononcé, il ne sera jamais plus révoqué. En enfer, il n'y a pas de porte de sortie. Ne prenons pas de risques avec notre sort éternel.

Remarquez bien le contraste avec le verset 15 dans lequel on disait ceci: "Nous estimons heureux les présomptueux, oui, ceux qui pratiquent la méchanceté ont prospéré." Bonheur et prospérité illusoires et bien éphémères!

Au début du Nouveau Testament, Jean-Baptiste emploie une image semblable en disant ceci: "Celui qui vient après moi brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas" (Matthieu 3:11-12). C'est le sort assuré des présomptueux et de ceux qui pratiquent la méchanceté. À moins qu'ils ne se repentent. À moins qu'ils ne se repentent. Écoutez bien Ésaïe 27:4-5: "Je les consumerai, à moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse avec moi la paix." La porte de la grâce est ouverte tant que Jésus ne revient pas. Si quelqu'un ici n'a pas encore fait la paix avec Dieu, ne tardez plus! Aujourd'hui est le jour du salut!

Regardez bien maintenant ce qui attend ceux qui craignent Dieu. Je relis le verset 20: **"Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de justice, et la guérison sera sous ses ailes; vous sortirez et vous sauterez comme les veaux à l'engrais."**

Le soleil de justice, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Quelle expression magnifique! Le soleil de justice! Jésus est pour l'âme des hommes ce que le soleil est pour le monde visible: sans le soleil, ce monde serait un épouvantable donjon ténébreux. Mais le soleil éclaire, réchauffe et guérit.

L'Ancien Testament disait que le Messie serait appelé "le Seigneur notre justice" (Jérémie 23:6). Le Nouveau Testament dit que Jésus est notre justice (1 Corinthiens 1:30). Dans son fameux cantique, Zacharie, le père de Jean-Baptiste dit ceci à la veille de la naissance de Jésus: "Grâce à l'ardente miséricorde de notre Dieu, le soleil levant nous visitera d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix" (Luc 1:78-79).

Personne ne peut nier que la venue de Jésus apporte justice, guérison et salut (2 Corinthiens 5:21). Les ailes du soleil sont une belle image pour parler des rayons qu'il projette tout autour de lui.

Ce que Dieu veut m'enseigner, c'est que Jésus est le grand médecin et le grand remède. Le salut est souvent comparé à une guérison. Par exemple: 2 Chroniques 7:14: "Je guérirai son pays". Psaume 103:3: "C'est lui qui guérit toutes tes maladies." Jérémie 17:14: "Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri." Ésaïe 53:5: "C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris."

La joie de ceux qui craignent Dieu est poétiquement décrite par une comparaison avec des veaux qui sortent et sautent. Les veaux ne représentent pas des gens parfaits, mais ceux qui craignent Dieu. Ce sont des pécheurs faillibles; mais ils ont une affection sincère pour le Seigneur. En ce jour où le soleil de justice envahira l'azur, ils connaîtront la délivrance, la joie, le bonheur comme jamais auparavant. Ils connaîtront ce bonheur parce que, tout en étant des pécheurs, ils connaissent le salut de Dieu qui leur a donné un coeur nouveau qui déteste le péché en s'en attriste, et qui aime la justice. La plus grande tristesse qu'ils éprouvent dans la vie présente vient du péché et de ses effets: ils voudraient tellement ne jamais avoir péché! Lors du retour du Seigneur Jésus, quand ils assisteront à la défaite finale de tout péché et de tout mal, ce sera un jour de fête et de réjouissances sans précédent.

Par l'action rédemptrice du Soleil de justice, les craignant Dieu sortiront, échappant au jugement que subiront ceux qui auront pratiqué le mal. Leur libération, leur vitalité et leur joie seront telles qu'ils s'ébattront, semblables à des veaux qui bondissent aussitôt qu'on leur ouvre les portes de l'étable. Ils ne subiront pas l'ardente chaleur de la fournaise de feu, mais ils jouiront de la douceur et du réconfort que procurent les chauds rayons du Soleil de justice, porteurs de guérison.

Quand Dieu promet le salut pour son Église, il mentionne habituellement l'inverse, la destruction et la ruine de ses ennemis. Il fait ça pour encourager son peuple qui parfois est perturbé en voyant la prospérité ici maintenant des méchants. C'est ce qu'il fait au verset 21: **"Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées."**

Les méchants seront mis dans l'impossibilité totale de nuire. Les présomptueux? Un petit tas de cendre! De la poussière sur laquelle vous marcherez!

Maintenant, ceux qui craignent Dieu, comment doivent-ils vivre, eux, en attendant que le Soleil de justice arrive? Réponse au verset 22: **"Souvenez-vous de la loi de mon serviteur Moïse, auquel j'ai donné en Horeb, pour tout Israël, des prescriptions et des ordonnances."**

Malachie, le dernier auteur de l'Ancien Testament, parle de Moïse, le premier auteur de l'Ancien Testament.

C'est sous la sauvegarde de la loi du Seigneur que Moïse avait dès l'abord placé le peuple; Israël l'a violée et a subi les conséquences de cette révolte; maintenant, Malachie replace le peuple sous la protection de cette loi jusqu'à la venue du Messie. Ce sera par sa fidélité ou son infidélité envers la loi que le peuple décidera de la question de savoir si cette venue sera pour lui une fournaise ou un soleil.

Comment Dieu veut-il que je vive? "Souvenez-vous de la loi de Moïse": Se souvenir dans la Bible est beaucoup plus que se rappeler de quelque chose du passé. Ça implique passer à l'action, chercher à obéir à cette bonne loi.

**Versets 23 et 24: "Voici: moi-même je vous enverrai le prophète Élie avant la venue du jour de l'Éternel, Jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs fils et le cœur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit."**

Au moment où Malachie dit ceci, le prophète Élie est mort depuis plus de 400 ans (2 Rois 2:11-13). Pourtant, Dieu dit ici qu'il va envoyer le prophète Élie. "Moi-même, je vous enverrai le prophète Élie." Dans le Nouveau Testament, Jésus a dit ceci: "C'est Jean-Baptiste qui est l'Élie qui devait venir" (Matthieu 11:14 / 17:10-13 / Marc 9:11-13). Cette prophétie s'est réalisée en la personne de Jean-Baptiste.

Sa mission était de prêcher la repentance avant l'arrivée du Messie. Par cette prophétie, Malachie, le dernier prophète de l'ancienne alliance, tend la main au premier prophète de la nouvelle alliance, Jean-Baptiste, par-dessus l'intervalle des quatre siècles qui les séparent.

Ce qui éloignait Israël de son Dieu, c'était le formalisme, le culte purement extérieur, l'hypocrisie; leur cœur n'était pas rempli d'une vraie crainte et d'un sincère amour de Dieu. Un abîme séparait les patriarches d'avec la génération dévergondée de l'époque de Malachie. Cet abîme, le précurseur du Messie, Jean-Baptiste, doit chercher à le combler en ramenant le cœur des fils à la sincère piété des pères.

Et notez bien les tout derniers mots de l'Ancien Testament: "de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit". C'est la menace la plus terrible de toutes. Cette formule décrit le jugement divin contre les pécheurs impénitents, ça veut dire les pécheurs qui refusent de se repentir. Celui qui s'expose à l'interdit est exclu du peuple de Dieu et est coupé de la grâce divine (Actes 23:14 / Romains 9:3 / 1

Corinthiens 12:3 / 16:22 / Galates 1:8-9).

Le tout premier mot du livre de Malachie était "menace"; les tout derniers mots du livre aussi parlent d'une menace, pour ceux qui ne se repentent pas.

Le livre de la Genèse nous montre comment la malédiction est entrée dans la race humaine. Le livre de Malachie parle de cette malédiction qui menace encore. Le Nouveau Testament nous présente Jésus qui vient pour prendre sur lui la malédiction à notre place, en se laissant clouer au bois, pour que nous puissions avoir bénédiction, joie et vie éternelle par la foi en son nom. C'est par le Seigneur Jésus seul que nous pouvons échapper à la malédiction. Le fait que le tout dernier mot de l'Ancien Testament est "interdit", ou anathème, ou malédiction fait en sorte que Jésus est tellement le bienvenu avec sa bénédiction! Ce que Dieu nous promet en Jésus, c'est la bénédiction éternelle.

"De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit": ces paroles ne ferment pas la porte à tout espoir. C'est un appel de l'amour de Dieu, un appel à la repentance. La menace d'une malédiction, exprimée dans les mots "de peur que" a pour but d'éviter les conséquences terribles de vivre contre Dieu.

Dieu nous envoie des avertissements. Pourquoi est-ce qu'il nous avertit? Parce qu'il veut nous éveiller au danger que nous courons si nous ne vivons pas dans la repentance. Les avertissements les plus sévères et les plus terrifiants témoignent de l'amour le plus profond de Dieu. Il nous avertit parce qu'il nous aime et désire nous sauver.

Celui qui peut considérer l'amour de Dieu et continuer de façon arrogante à vivre dans ses péchés ne fait que révéler la fausseté de sa profession de foi. Aux âmes tremblantes et sincères qu'attristent réellement leur négligence et manque de progrès dans la sainteté, Malachie prodigue tendrement l'encouragement de l'immuable amour de Dieu à leur égard. Mais aux hypocrites religieux arrogants, qui ne s'attristent jamais de leurs péchés, il donne l'avertissement du jugement à venir, en espérant qu'ils puissent être amenés à une vraie repentance en se jetant dans les bras de Dieu.

Malachie nous enseigne que la repentance conduit toujours à une action spécifique et pratique. Si notre repentance reste dans le domaine du général, elle n'est que théorie, et non pas véritable repentance. Les offrandes de sacrifices d'animaux infirmes doivent cesser. Les mariages avec des incroyants doivent cesser. Les pensées adultères doivent cesser. Le refus de donner la dîme doit cesser. Les

paroles dures contre Dieu doivent cesser. Etc... La repentance signifie des changements concrets, motivés par la crainte et l'amour de Dieu.

Au fur et à mesure que nous avons progressé dans le livre de Malachie, Dieu a mis le doigt sur plusieurs domaines de nos vies où nous ne lui donnons pas le meilleur de nous-mêmes. À travers ces neuf sermons sur ce dernier livre de l'Ancien Testament, le Saint-Esprit nous a convaincus qu'une bonne partie de nos perspectives dans la vie sont celles du monde, recouvertes d'un léger vernis de christianisme. Nous avons besoin de repentance. Nous ne pourrions pas renouveler notre communion vivante avec Dieu en reconnaissant la situation d'une manière vague, point. Il faut que notre repentance se traduise par des changements pratiques dans notre façon de vivre quotidienne.

Vous reconnaissez la pauvreté de votre amour pour Dieu? C'est une bonne chose, mais il ne faut pas en rester là. Il doit y avoir repentance spécifique et active. Refusez la sclérose spirituelle! Chassez le statu quo! Combattez la nonchalance qui s'installe et ne veut plus s'en aller. Le thème par excellence qui ressort de ce livre, c'est le suivant: "Revenez à moi, et je reviendrai à vous" (Malachie 3:7).

Malachie présente l'amour de Dieu et la colère de Dieu pour pousser ses contemporains à la repentance. Confronté à l'amour de Dieu et à la colère dont il a été sauvé, un vrai chrétien sera toujours conduit à chercher Dieu à nouveau. Cette prophétie de Malachie est vraiment très appropriée pour notre temps.

À tous ceux qui répondent à l'appel de Dieu par la vraie repentance, je rappelle ces magnifiques paroles du très beau cantique chrétien intitulé DANS MON ÂME UN BEAU SOLEIL BRILLE:

Dans mon âme un beau soleil brille;  
son rayon doux et joyeux  
répand un éclat qui scintille;  
c'est le sourire de Dieu.

Oh quel beau soleil dans mon âme!  
Il éclaire, illumine tout.  
À ses rayons mon coeur s'enflamme,  
et je vais chantant partout.

Mon coeur était plein de ténèbres  
quand parut un jour nouveau,

au loin fuyez, ombres funèbres,  
devant un soleil si beau!

Nuages des plaintes, du doute,  
gaiement je vous dis adieu!  
Voici resplendir sur ma route,  
le soleil dans un ciel bleu!

Ô mon coeur, éclate en louanges,  
pour toi le soleil a lui!

Amen!

**"Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement".**

\* Lecture: Malachie 3:19

\* Qu'est-ce qu'un présomptueux? En êtes-vous un? Pensez bien à ces images: fournaise ardente, chaume, embrasera: qu'est-ce que ça nous dit sur la destination des méchants? De quelle façon est-ce que ça vous encourage à craindre Dieu?

-----

\* Lecture: Malachie 3:20

\* Que suggère l'expression "le soleil de justice"? De qui est-il question? Quelle sorte de guérison ce soleil de justice apporte-t-il? En quoi la comparaison avec des veaux est-elle utile?

-----

\* Lecture: Malachie 3:21

\* Pourquoi Dieu rappelle-t-il si souvent à son peuple le sort qui attend les méchants? Qui prépare ce jour de l'écrasement des méchants? Comment cela se réconcilie-t-il avec le fait que Dieu est amour?

-----

\* Lecture: Malachie 3:22

\* Quel commandement est donné? Quelle promesse? Quelle valeur a le fait de garder la loi pour vous? Pourquoi?

-----

\* Lecture: Malachie 3:23 / Matthieu 11:14 / 17:10-13 / Marc 9:11-13

\* Qui est le prophète Élie que l'Éternel promet d'envoyer? Quelle sera sa mission?

\* Lecture: Malachie 3:24

\* Que ressentiriez-vous pour vos parents ou pour vos enfants si leurs coeurs étaient tournés vers vous? Sur quelle note se termine l'Ancien Testament? Pourquoi la venue de Jésus est tellement la bienvenue?